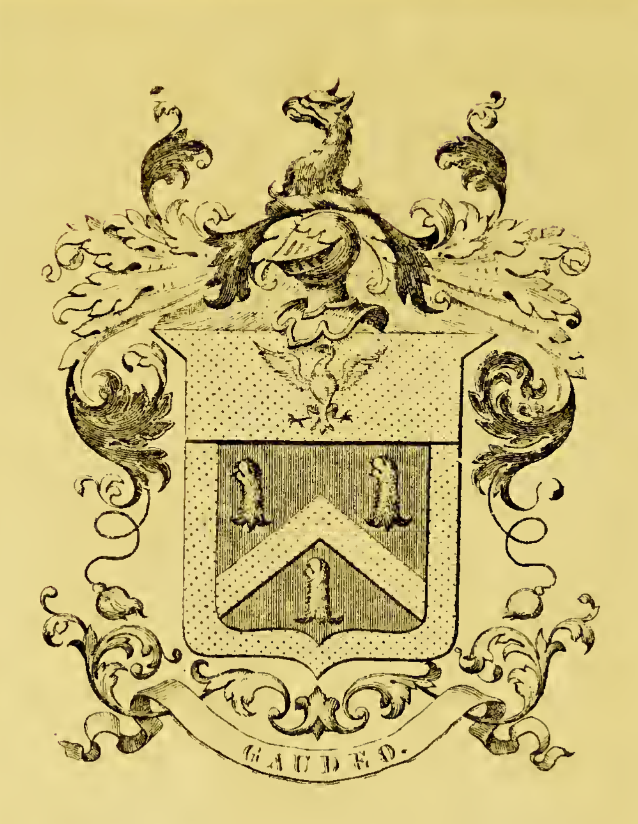

GAUDEO

I. EYRIES

Sabin 77948.




John Carter Brown.

11/0

# IOVRNAL
Ou
# DESCRIPTION
du merveilleux voyage de GVILLIAVME SCHOVTEN, Hollandois natif de *Hoorn*, fait es années 1615, 1616 & 1617.

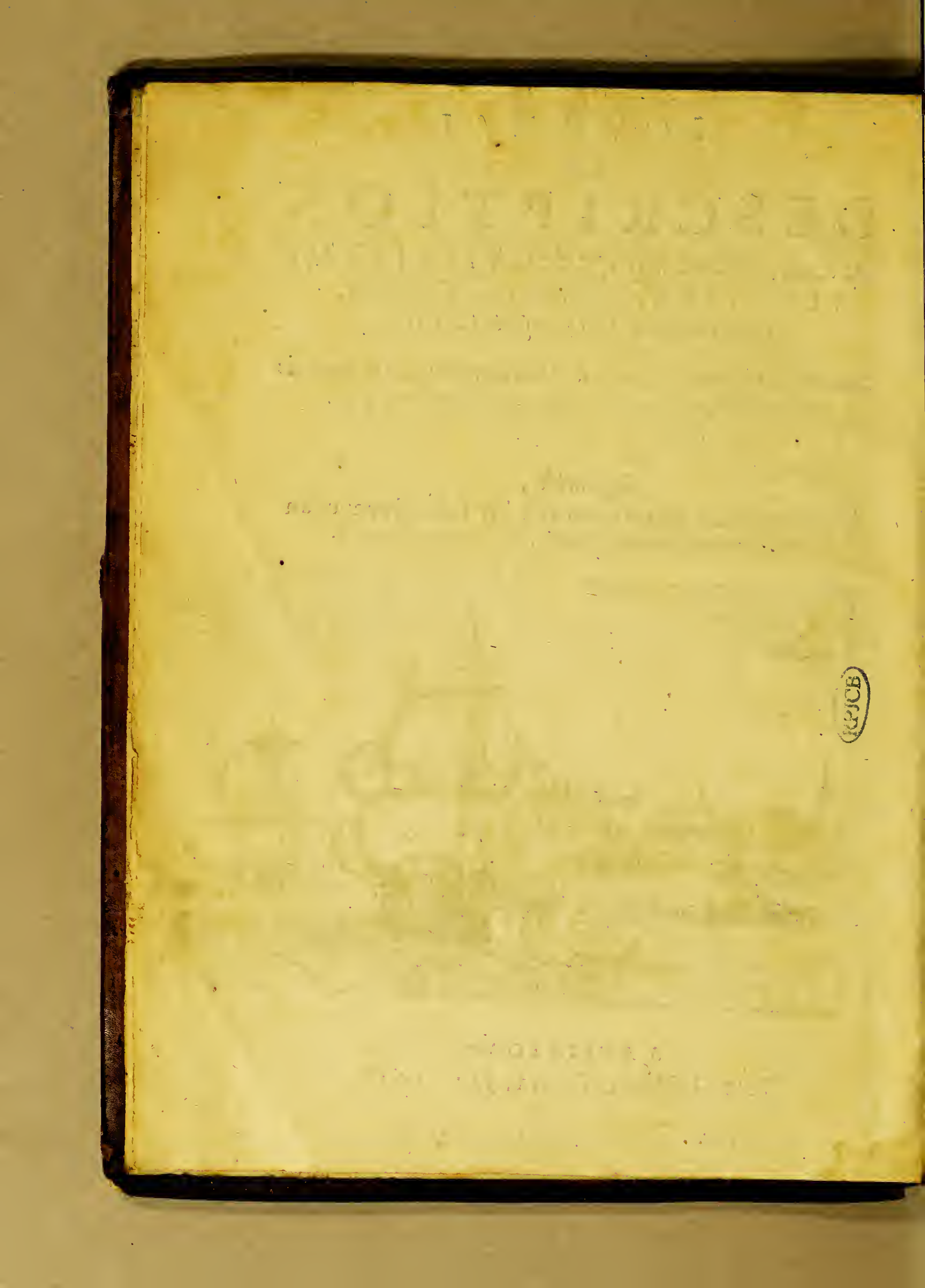
*Comme (en circumnavigeant le Globe terrestre) il a descouvert vers le Zud du destroit de Magellan un nouveau passage, jusques à la grande Mer de Zud.*

*Ensemble*,
Des avantures admirables qui luy sont advenues en descouvrant de plusieurs Isles, & peuples estranges.



A AMSTREDAM,
Chez Guillaume Ianson, l'an 1618.

Ex libris H. Sacrelaire



JOHN CARTER BROWN

# PREFACE

## *Au Lecteur de bonnaire.*

COmme ainsi soit, que par certain Octroy, donné de par Messieurs les Estats Generaux des Provinces Vnies, a la Compagnie ordinaire des Indes Orientales, il a esté deffendu á tous marchants & habitans desdites Provinces, de naviguer ou trafiquer a l'Est du Cabo de bonne Esperance, ny aussi par le destroit de Magellan a l'occident, soit vers les Indes ou autres terres cognues ou incognues. Si est il, ainsi qu'*Isaac le Maire* Marchand fameux & renommée de la plus que renommée ville d'Amsterdam, demourant de present à Egmond, fort adonnè au negoce & trafficq des pays estranges & loingtains, & *Guillaume Schouten*, natif de *Hoorne*, homme bien experimenté en l'art de la navigation, comme celuy qui avoit desia voyagé par trois fois les Indes Orientales, tantost pour Marinier, tantost pour Pi-

lote & auſſi pour Marchād, & encores fort incliné a navigatiōs eſtrāges pour rechercher de terres nō encores cognues; ayant pour c'eſt effect ſouventefoys cōferé & projecté, ſçvaoir, ſi on ne pourroit pas bien paſſer en la grande Mer du Zud par un autre chemin, non mentionné, ny deffendu audict Octroy, ou ils jugeoyent du pouvoir deſcouvrir terres grandes larges & abondantes en richeſſes, d'ou les navires pourroyent retourner richement chargez, dequoy ledict *le Maire* ſe diſoit avoir ia quelque cognoiſſance, qu'en cas neantmoins qu'il advint, que toutes choſes ne ſuccedaſſent pas a deſir, que lors l'on pourroit voiler le long de la grande Mer du Zud vers les Indes Orientales, & la traffiquer avecq certain proffit. Conclurent en fin de faire une recerche es parties meridionales incognues de la terre, & de cercher un autre paſſage que par le *deſtroit de Magellā* en la ſuſdicte Mer du Zud; a quoy il leur ſembloit ny avoir pas peu d'apparence, a raiſon de pluſieurs obſervations remarquées par diverſes perſonnes en divers temps, es environs du *deſtroit de Magellan*: Pour laquelle choſe effectuer, ont mis la main a l'œuvre d'un accord, de ſorte

que

que *Isaac le Maire* fourniroit une moitié, & *Guillaume Schouten* l'autre moitié des derniers, pour l'accomplissement du voyage entreprins, par le moyen de leurs amis & amateurs d'une telle entreprinse: de sorte que la charge d'advancer ce voyage, & de mettre toutes choses en bon ordre pour l'effectuer fut mise sur les espaules dudict *Guillaume Schouten*: lequel provoqua a estre aydes principales dudict voyage, le Seigneur Pierre Clements Brouwer vieil Bourgmaistre de la ville de *Horne*, Iean Ianson Molenwerf Eschevin, Iean Clementsz Kies Secretaire de la dicte ville, & Corneille Segertson bourgeois dudict lieu, lesquels avecq lesdicts *Guillaume Schouten*, *Isaac le Maire*, & *Iaques le Maire*, fils dudict *Isaac*, ont prins la charge de l'administration dudict equipage, & ont en peu de temps assemblé telle somme de deniers, quils jugerent estre necessaire pour effectuer leur resolution; sans toutefois rien communiquer de leur voyage entrepris aux autres participants, tenant leur entreprinse secrette & cachée entre' eux mesmes. Pour doncq accomplir ce voyage entreprins, ces susdicts personniers equiperent en la ville de *Horne* un grand navire, avecq une Pinnace; le grand navire ayant

pour nom *Unité*, grand environ 360 tonneaux, le Maistre marinier & principal Gouverueur duquel estoit ledict *Guillaume Schouten*, & pour Marchand principal lesdict *Iaques le Maire*, ayant pour leur equipage 65 hommes, avecq 19 pieces de Canon, 12 pierrieres, & des mousquets & autre munition de guerre à l'advenant: joint aussi que pour la necessité & l'usage du grand navire, ils avoyent une grande chaloupe à voile, & une a auirons, comme aussi un basteau, avec un bastelet, en outre bien fourni d'ancres, cables, voiles & autres choses necessaires. La Pinnace avoit pour nom *Horne*, grand environ 110 tonneaux, qui avoit pour Maistre marinier *Iean Schouten*, frere dudict *Guillaume Schouten*, pour Marchand *Aris Claesz*, fournie de 22 hommes, huict pieces de Canon, quatre pierrieres & autres armes à l'advenant, & au surplus bien fournie de tout ce qui estoit necessaire pour accomplissement d'un tel voyage, & comme ils ne decouvrirent leur intention a personne, ils louerent touts leurs gens, tant matelots ordinaires comme Officiers, avecq ceste condition, d'aller par tout ou le Maistre du navire & les marchands voudroyent. Surquoy les opinions du commun furent diverses; touchant ce voya-

ce voyage, de sorte qu'en fin le tout en revint là, qu'on leur donna le nom de *Cercheurs d'Or*, mais lesdicts administrateurs donnerent a leur compagnie le nom de la *Compagnie Australe*. Les navires estans appareillez, tout leurs Mariniers firent monstré en presence du Baillif & Eschevins de la ville de *Horne* le 16 jour de May 1615: & le 25 dudit mois partit de *Horne* ledict navire *Vnité*, & arriva au Tessel le 27 : La Pinnace suivit le 3 jour de Iuin suivant, & arriva au Tessel le jour suivant. Quand aux choses advenues au reste de leur voyage; elles sont amplement & fidelement descrites en ce traité, par ceux qui en sont tesmoins oculaires. *Bien te soit.*

Sur l'admirable navigation

*de*

# GVILLAVME SCHOVTEN,

natif de *Horn*.

## EPIGRAMME.

CE Tiphys baptizant les Tritons jamais veus;
Et rendant tousiours mieux nous l'Inde tributaire;
Sur l'autel de Neptune or a payé ses vœux,
Et s'est fait immortel dans l'estroit de *le Maire*.

## *Autre*.

L'Estroict de Magelan, menaçant de naufrage
Nos nefs, a deux costez emmuré de rochers,
Mettez or en oubli, car d'un plus seur passage
Est *Schouten* porte-clef, pour vaguer l'univers.

*I. V. Vondelen*.

# IOVRNAL
## OV
## Description du merveilleux voyage de GVILLAVME SCHOVTEN, Hollandois natif de Hoorn, fait en l'an 1615, 1616, 1617.

*Comme il a descouvert vers le Sud du destroit de* Magellan *un nouveau passage, jusques à la grande Mer de Zud, faisant le tour du Globe terrestre.*



LE 14 Iuin sur le soir partimes du Texel. *1616.* Iuin.

Le 17 du matin mouillames nos ancres au Duyns, par ce que le vent estoit contraire.

Le 19 sur le midy partimes de la.

Le 21 se leua une tempeste de sudoest, & dura jusques au lendemain, tellement que nous fusmes contraints d'entrer en l'Isle de Wicht.

Le 25 partimes de Wicht, & arrivasmes le 27 a Pleymuyd.

Le 28 sur le matin partimes de Pleymuyd ayant le vent est nordest.

Le lendemain le Maistre & le Commis de la Fuste sōt venus au bord de nostre navire, & fut ordonnée que le 4 du mois suivant la raison seroit distribuée esgalement á chacun.

Le 14 Iuillet ſelon la reſolution prinſe fut faite la di-
1615. Iullet. ſtribution de raiſon á chacun, vn pot de biere par jour, & par ſemaine de quatre livres de pain, vne demie livre de beurre (excepté le beure fondu) & cinq fourmages pour le voyage entier.

Le 8 eſtant la latitude ou hauteur du Pole de 39 degrez, en 25 minutes, mourut le ſecond maiſtre Charpentier de la Fuſte, n'ayant eſté malade que deux jours.

Le 9 & 10 ayant le vent nort, & norteſt avancaſmes bien fort, & le lendemain deſcouvrimes les *Iſles de Madere*, & de *Porto Santo*.

Le 12 ſur le matin nous viſmes *Salvages*, & la laiſſaſmes a la main gauche environ deux lieues.

Le lendemain ſur le matin nous deſcouvrimes les Iſles de *Tenerifa*, & de la grande *Canarie*, & ſur le midy paſſames entre deux ayant le vent nort norteſt.

Entre le 14 & 15 continuant le meſme vent paſſames le *Tropique de Cancer*.

Le 16 ſur le matin le vent eſtant nort norteſt, & la mer fort eſmeue, perdiſmes noſtre Equifon, ſur le midy nous nous trouvaſmes á la hauteur de 20 degrez & 30 minute.

Le 17 & 18 nous euſmes beau temps, & le vent nort nortoeſt, & nordoeſt puis navigaſmes vers Sud quart au Sudoeſt, & Sud, & parviſmes le 19 ſur le midy a la hauteur de 14 degrez, & 45 minutes.

Le 20 jour le Matin arrivaſmes au Nord du *Cap Verde*, eſtans a 8 toyſes quand nous apperceumes la terre, nous navigaſmes le long de la coſte, au point du jour viſmes le Cap Oueſt quart au Sud de nous tellement que ne pouvions paſſer le Cap ayant le vent Nort Nortoeſt, & fumes contraints de ietter nos ancres a 32 toyſes, la nuict



Victoria
Fern. Magel lanes
Willem C. Schouten
Eendracht
Draeck
Candish
van
Geer
EVROPA
ASIA
China
Iapã
AFRICA
Guinea
Sierra Liona
Verde
India
Philippine
Gilolo
N.Guinea
Sumatra
Iava
Banda
Mauritius
Madagascar
S.Helena
AMERICA
Brasilia
Peru
Chili
N.Hispania
Tropicus Cancri
Linea Æquinoctialis
Tropicus Capricorni
Hoornse Eylanden
Honden Eylant
Iuan Fernando
Fret. Magellanicum
Fretum le Maire

nuict suivant fusmes fort batus de vent, tonnerres & de pluye. 1615. Iullet.

Le Lendemain sur le matin le vent estant SudSudest, nous fismes voile, prennant le cours ver la mer Oëst, quart au nordoëst, & nordoëst, & n'avançasmes que 6 lieues.

Le 22 au matin flottames sans voiles avecq calmè, le *Cap Verd* estant Est de nous.

Le 23 jour sur le Matin estoit le vent Sud & ne pouvions passer le Cap, mais estions cōtraints de ietter l'ancre pour la marée, sur le midy fismes voile ayant le vent Oëst, & passames le Cap, & iettasmes sur le soir l'ancre en la seconde Isle, sur la rade ordinaire a 18 toyses fond sablonneux.

Le 24 eusmes grandes pluyes, & nous nous pourvoiames d'eau douce.

Le 25 venoit abord *l'Alkayer* (c'est a dire Commandeur ou Gouverneur) & luy fismes present de huict pieces ou verges de fer, pour avoir licence de nous pourveoir d'eau douce pour nos deux navires.

Le Lendemain le temps estant pluvieux & nubileux apperceumes vn navire venant de la Mer, & movilla son ancre a deux lieves de nous sur la coste, c'estoit vn basteau du Rotterdam, lequel estoit ici arrivé pour trafiquer sur la coste.

Le 28 & 29 fismes provision d'eau, nostre Fuste partit, prennant la route vers la Bay (nommé) *Refresco*, pour nous pourvoyer des Limons, dans laquelle le navire de Rotterdam, estoit a l'ancre, mais sur le soir retournoit nostre Fuste n'ayant rien trouvé.

Le premier jour d'Aoust sur le matin partismes du Cap Verd avec le navire de Rotterdam, lequel sur le midy se Aoust.

1615. Aoust. separoit de nous prennant son cours vers les Isles de Sal, nous eusmes ce jour beau temps, & le vent Nort assez favorable, & navigasmes vers le Sudoëst.

Le 2 continuant beau temps, nous tuames vn Veau, & vn Bouc, que nous avions eu a la Cape Verde d'esquels le gens de nostre navire firent nourris l'espace de deux jours.

Le 4 jour sur le midy nous nous trouvasmes a la hauteur de 12 degres, & 12 minutes.

Le 7, 8, & 9 eusmes grandes pluyes, & le vent en pouppe favorable, & nostre voyage s'avança bien fort.

Le 10 jour continuoit la pluye, & vn petit vent, sur la nuict envirõ 12 heures vismes vne barque d'Espagne.

Le 15 nous avions le vent assez favorable, le temps cler & serain, & avançasmes bien fort, vismes certains oyseaux, appellez *Rabos Forcados*, & prinsmes vn *Dorado.*

Le lendemain sur le midy parvinsmes a la hauteur de 7 degrez & 40 minutes, ayant beau temps, & le vent favorable.

Le 17 jour sur le midy eusmes la hauteur de 7 degrez, & 12 minutes, beau temps, le vent Sudoëst, & prénions vn grand nombre de *Bonites*, & demi *Corettes.*

Le 18 & 19 continuoit le vent Sudouest, & navigasmes vers *Sierra Liona* pour nous rafreschir, car nos gens estoyent vexez du scorbut, ie nous failloit continuellemẽt voguer ça & la, pour ce que le vent estoit fort & cõtraire, c'estoit aussi trop tard pour biẽ tost passer la ligne, & nous aviõs a la Cape eu bien peu de rafreschissement, nous eusmes ce jour beau temps, & bon vent, sur le midy parvinsmes a la hauteur de 7 degrez & 55 minutes.

Le 20 sur le midy ayant la hautenr de 7 degrez, & 25 minutes, eusmes beau temps, & le vent Sud, fismes

voile tendans vers l'est, & Est quart au Nordest, vismes vne bonne quantité des Oyseaux, & changement d'eau, 1615. Aoust.
sur le soir ayant ietté la sonde a 30 toyses, nous touchasmes le fond sablonneux, & trouvasmes que nous estions environ 40 lieues plus pres de la terre que nous l'avions estimé, & de nuict iettasmes l'ancre a 16 toyses, & nous nous trouvasmes a la coste doëst des *Baixos* de *S. Anna.*

Le 21 jour sur le matin fismes voile & vismes le haut pays de *Sierra Liona*, au Nordest quart au Nort environ 6 lieves de nous, nous vismes aussi les Isles de *Mabrabomba*, gisantes vers la coste de Sud du haut pays de *Sierra Liona*, & vers le Nort des *Baixos* de *S. Anna. Sierra Liona* est forthaute, & ny a en toute la contrée plus haute terre entre la *Cappe Verde*, & la costé de *Guinea*, a quoy elle est fort aisée a recognoistre. Ce jour fismes nostre devoir pour approcher la terre, ayant la marée cõtrarie, navigasmes le long de la coste, & passames les Baixos de S. Anna a 10, 9, 8, 7, & 5 toyses : sur le soir iettasmes l'ancre estant haute marée a 4 toyses & demi, le fond mol, mais de nuict estant basse marée, nous estions a 3 toyses & demi, le temps clair & serain.

Le lendemain au point du jour le Maistre de navire *Guillaume Schouten* entra en la Fuste, pour aller au devant le grand navire, avecq lequel nous le suivasmes, & delaissames les *Baixos* jusques a 18 toyses, approchasmes les Isles *Mabrabomba*, lesquels sont fort hautes, & ces trois Isles gisent en une mesme trace Sud Sudoëst, & Nort Nordest vne demie lieue du Cap de Sud de *Sierra Liona* vers la mer, nous mouillasmes l'ancre environ une lieue de la coste, & mettions pied a terre, vismes une terre deserte, deshabitée, la ou il y avoit beaucoup des marches des grandes bestes sauvages, basses marescages, & hautes montagnes.

1615. Aoust. Le 23 jour sur le matin le Commis *Iaques le Maire* navigoit avec les deux Esquifons vers la coste, & trouvoit vne riviere, laquelle avoit des roches a l'entrée, qui causa qu'on n'y pouvoit entrer, & elle estoit assez profonde & large pour voguer cà, il ne voioyt nulles gens, mais des Bœufs sauvages, Singes, & des Oyseaux, l'esquels abbayent comme des Chiens, il navigoit bien trois lieves avec la marée, & trouvoit un Palmijt sauvage, & sur le soir il retournoit abord, n'ayant trouvé nuls fruicts pour refreschir.

Le 24 jour aucuns des nos gens entroyent en diverses rivieres, & mettoyent pied a terre, pour chercer des hommes ou quelques fruicts pour refreschir & cheminoyẽt biẽ 5 lieves par terre, & retournoyent le 25 jour sur le matin, les vns ayant esté en une riviere salée, portoyent 5 ou 6 Palmites sauvages, & les autres avoyent esté & une douce riviere, & ayants trouve une vallée, ou il y avoit 8 ou 9 arbres des Limons, & apportoyent environ 750 Limons au grand vaisseau, ils avoyent aussi veu beaucoup de Tortues & Crocodiles, mais point des hommes, nous prinsmes resolution de faire nostre devoir d'entrer avec nos deux navires dãs ceste douce riviere, pour nous pourveoir d'eau fraische, & des Limons, nous fismes voile, mais a cause de la basse marée iettasmes nos ancres a 6 toyses, la nostre Fuste mouilla son ancre a l'entrée de la riviere, la mer estant calme a cause des *Baxios* de *S. Anna*.

Le 27 jour sur le matin levasmes nos ancres, & abordasmes nostre Fuste, sur le midy retourna nostre Equifon estant chargé de 1400 Limons, l'esquel nos gens en l'Isle par ci par la avoient cueillis, sans avoir veu aucun homme, sur le soir iettasmes nos ancres a 3 toyses &

demi

demi pres de nostre Fuste.

Le lendemain nostc maistre Pilote navigoit avec les deux Equisons vers la riviere, retournoyt sur le soir, n'ayant trouvé aucun terroir propre, ne aussi aucunes marques d'hommes, mais avoit veu un Buffle,avecq un Veau,en outre des marescages,& des arbres en leau salé. 1615. Aoust.

Le 29 trouvans que n'estions dans la riviere de *Sierra Liona*,prinsmes resolution de partir de là, & de prendre nostre cours vers le Nort du haut pays,sur le midy passames les Isles de *Mabrobomba*, asçavoir vers l'oëst, & vers le Nord du haut pays a 12 & 15 toyses, & passames le Cap & iettasmes nos ancres a 15 toyses.

Le 30 sur le matin levasmes nos ancres & flottasmes avec la marée,ayant le vent Sud, aupres du village sur la rade ordinaire en *Sierra Liona*, iettasmes nos ancres a 8 toyses fond sablonneux environ un coup de musquet de la rive, la ou nous vismes huict ou neuf maisons couverts de paille. Les Negres nous appelloyent en leur langage qu'on les allast querir abord, d'autant qu'ils n'ont point des Canoas,nous envoyasmes nostre Esquison,lesquel retournoit avec cincq Negres entre lesquel y avoit un Trucheman, & requiroit qu'on envoya des ostagiers,pource qu'il y avoit esté un navire Françoys, depuis n'a gueres, qui avoit emmené tout aussi tot deux Negres. Le Commis demeura en ostage,ayant quelque peu de Coral, qu'il troqua pour 700 Limons a demi meur, & pour deux faisceaux de Bananas. Le Trucheman parloit diverses langues, nous nous pourveusmes d'eau douce que decendoit des montagnes.

Le 31 jour sur le matin aucuns des nos gens mirent pied a terre & troquoyent aucuns Corales ce jour & cousteaux de Neurenberg pour 25 mille Limons.

Le

1615. September Le mesme jour nous remplismes aucuns tonneaux d'eau fresſche.

Le 1 de September, apres midy levasmes nos ancres en flottasmes avec la marée, ayant beau temps, & le vent assez favorable, sur le soir iettasmes nos ancres a l'entrée de la mer aupres d'une petite riviere.

Le 3 apres midy partit nostre Fuste du rivage, nostre Maistre du navire s'en alloyt pescher, & sur le soir retournoit avec beaucoup de poisson, qui resembloyent le trenchet d'un cordöuanier, & chacun des nos gens apportoyent 150 Limons.

Le 4 jour du matin a bon heure levasmes nos ancres, & partimes de *Sierra Liona* avec petit vent, mais sur le soir iettasmes nos ancres a 14 toyses d'autant que le vent venoit contraire.

Le 5 au premier quartier fismes voile mais a cause du calme iettasmes nos ancres au troisieme quartier a 14 toyses fond sablonneux.

Le 6 sur le matin fismes voile, mais ayant le vent contraire iettasmes nos ancres a 22 toyses fond sablonneux, & pouvions encore veoir le pays de *Sierra Liona*, nous trouvasmes illecq la marée bien forte.

Le 9 nous fismes derechef voile, ayant petit vent, & iettasmes nos ancres sur le soir a 6 heures d'autant que le vent estoit contraire a 32 toyses fond sablonneux.

Le 10 sur le matin nous fismes voile, le vent estant Sudoëst, mais apres midy a cause du calme mouillasmes nos ancres, sans abbaisser les voiles : tost apres le vent commença un petit a souffler, & levasmes nos ancres, mais pour la tranquillité de la mer fusmes contraints derechef a mouiller l'ancre a 26 toyses, au dernier quartier commença derechef un petit vent, & nous fismes

voile

voile, mais n'avançasmes gueres.

Le lendemain nous fismes derechef voile, mais estant calme iettasmes nos ancres, la marée alloit vers le nort, bien tost apres fismes derechef voile ayant un petit vent: mais il devint calmé, & l'air nubileux. 1615. Septembre

Le 12 sur le midy nous nous trouvasmes a la hauteur de 9 degrez & 20 minutes, sur le soir mouillasmes nos ancres a 17 toyses.

Le 13 & 14 fut fort calme, & l'air fort nubileux.

Le 15 sur le matin fismes voile ayant le vent Oëst-noröest, avec grande pluye, nostre fuste se perdoit de nous a cause d'un grosse bruine, pourtant tirasmes deux coups de Canon l'un une heure apres l'autre & eviron a 10 heures elle retourna aupres de nous.

Le 16 ayant le vent variable, iettasmes nos ancres a 25 toyses, il pluvoit ce iour entier & la nuict suivante, & faisoit grand vent, lequel continuoit aussi le 17.

Le 18 sur le midy fismes voile, nostre Fuste perdit son cable, & son ancre.

Le lendemain sur le matin ayant le vent contraire, & estants fort mattez & travaillez de la tempeste, & de la pluye, resolvasmes de retouruer vers *Sierra Liona* pour y rafreschir, mais apres le midy nous eusmes le vent Nord-est, a cause dequoy navigasmes vers le Sud, pour avançer nostre voyage.

Le 20 continuoit le vent en pouppe, & prinsmes le cours vers le Sud, sur le midy nous nous trouvions en la hauteur de 8 degrez & 30 minutes.

Le 21 jusques au bout de ce mois eusmes le vent variable, aucunefois calme, & par fois de grandes pluyes: le 30 sur le midy estions a la hauteur de 5 degrez.

Le 5 d'October nous nous trouvasmes a la hauteur

de 4 degrez 27 minutes, ſur le midy y avoit un grand
1615. Octobre. bruit au devāt du navire, tellement que le maiſtre du navire, eſtant arriere en la galerie, penſa que quelqu'un des matelots tomboit de la proüe du navire en la mer, & regardant du coſté du navire, vid que la mer n'eſtoit que du ſang, comme s'il y eut eſte eſpādu beaucoup de ſang, ſans qu'il ſceut que ceſtoit; Mais trouvames puis apres qu'un grand monſtre marin avoit heurtè contre le navire avec ſa corne d'une violente force: car lors qu'eſtions arrivez en la riviere de *Porto deſire*, & que noſtre navire fut ſur le rivage pour eſtre nettoyé & calfaté, nous trouvaſmes en la proüe du navire environ 7 pieds ſous l'eau une corne de façon & groſſeur comme le bout d'un dent d'Elephant, de longueur envirō d'un pied, eſtant rompu avecq grande violence & force, ayant percé le navire tout outre, & penetré par trois planches bien fortes & epaiſſes, tellement que (ſans noſtre ſceu) euſſions eſté en grand danger de perdre enſemble & le navire & la vie.

Le 10 prinſmes beaucoup de poiſſon, & ſur le midy eſtions a la hauteur de 3 degrez 30 minutes, les jours ſuivants euſmes le vent Sud, & fort variable.

Le 15 parvinſmes a la hauteur de 2 degrez 35 minutes, en nous prinſmes ce jour 40 *Bonites*.

Le lendemain a la hauteur d'un degre 45 minutes, prinſmes beaucoup de poiſſon, la mer eſtant bonace, viſmes un grand nombre des baleines.

Entre le 19 & 20 paſſames la ligne Equinoctiale.

Le vent Sudeſt, & Sud Sudeſt dura iuſques au 24 iour, puis apres commença a souffler le vent Eſt Sudeſt, navigaſmes vers le Sud, un grand tempeſte emporta un des nos voiles: ſur le midy eſtions a la hauteur de 3 degrez 43 minutes au Sud de la Ligne.

Le

Le 25 ayant le mesme vent, poursuivismes nostre mesme cours. Iusques a ce temps la nous avions navigé, sans qu'aucun de nos gens sçavoit l'intentiō du voyage, excepté nostre maistre du navire & Administrateur *Guillaume Schouten*, & le Commis *Iaques le Maire*, alors a nous tous fust declaré l'entreprinse de nostre voyage, a sçavoir : Que nous ferions nostre devoir pour trouver un autre passage, que le destroit de *Magellanes*, pour entrer en la mer du Sud, & decouvrir nouvelles terres & Isles vers le Sud, la ou on trouveroit (selon l'opinion d'aucuns) grandes richesses, ou si cela ne succederoit a nostre desir, que alors nous navigerions par la mer de Sud es *Indes Orientales*; Tous nos gens estoyent resioüis a cause de ceste declaration, qui sçavoyent a ceste heure la ou on les menoit, esperant chacun de profiter quelque chose d'un tel bon voyage. 1615. Octobre.

Le 26 sur le midy estions a la hauteur de 6 degrez 25 minutes ayant beau temps, & le vent assez favorable, les iours suivants d'Octobre eusmes le vent Est & Nordest, navigasmes vers le Sud, le dernier jour du mois parvinsmes a la hauteur de 10 degrez 30 minutes.

Le 1 jour de November passames au dessous du Soleil & trouvasmes sur le midy le Soleil au Nort de nous. Novembre

Le 3 a la hauteur de 19 degrez 20 minutes voyions certains oyseaux noirs, & deux ou trois grandes Mouettes, apres le midy nous apparut une des Isles de *Martin Vaes*, appellée *Ascension*, estoit au Sudest quart a l'est de nous a la hauteur de 20 degrez. Nous eusmes le vent de Nort & Nord Nordest comme auparavant, prinsmes nostre cours vers le Sud: ce mesme jour fut donné a chacun double raison de vin, a cause que nous estions passez les lieus perilleux de les *Abrolhos*.

Les jours ſuivants juſques au 10, nauigaſmes vers le
1615. Novembre Sud, & Sudoëſt, parvinſmes a la hauteur de 25 degres 33 minutes.

Le 12 ayant le vent Sudeſt quart a l'eſt, & Eſt, fiſmes voile vers le Sud Sudoëſt, & Sudoëſt, ſur le midy eſtions a la hauteur de 26 degrez 45 minutes.

Le 13, 14, & 15 navigaſmes vers le Sud, & Sudoëſt ayant le vent Eſt.

Le 16, 17, & 18 eſtant le vent Sud, prinſmes noſtre cours vers l'Oeſt Sudoeſt, eſtions ſur le midy a la hauteur de 34 degrez 15 minutes, & viſmes flotter beaucoup d'ambre ou ſemence de baleines.

Le 19 euſmes le vent Nort, & Nortoëſt, navigaſmes vers le Sud Sudoëſt.

Le lendemain a la hauteur de 36 degrez 57 minutes viſmes & une grande quantité de poux de mer, de ſorte, que la mer reſſemloit eſtre toute pleine de poux, & eſtoyent de grandeur d'un petit mouſcheron.

Le 21 eſtant a la hauteur de 38 degrez 25 minutes nous avions changement d'eau, iettaſmes le ſond ſans toucher le fond; nous viſmes ce ſoir la l'une renouvelleé l'eſpace de 21 heures.

Le 22 fut ordonné par le Conſeil de donner a chacun le quart d'une pinte de vin d'Eſpagne, par iour, & autant d'Huile par ſepmaine, a cauſe qu'il n'y avoit plus de vin de France, ne de beurre.

Le 23 viſmes un grand nombre des baleines, & d'eau fort palle, ſur le midy eſtions a la hauteur de 40 degrez 56 minutes.

Le 24 viſmes encore certains grands poiſſons, beaucoup des oyſeaux, & de la verdure croiſſante ſur l'eau, nous euſmes la mer fort enflée de l'oeſt.

Le

Le 30 euſmes de l'eau palle, comme ſi nous euſſions approché la terre, & nous nous trouvaſmes a la hauteur de 46 degrez 15 minutes, & viſmes beaucoup des oyſeaux. 1615.

Le 2 jour de December a la hauteur de 47 degrez 45 minutes, viſmes flotter beaucoup d'herbe marin. Decembre

Le 4 viſmes encore beaucoup de la verdure, l'eau palle, & des oyſeaux, eſtions ſur le midi a la hauteur de 47 degrez 25 minutes, ſur le ſoir touchaſmes le fond a 75 toyſes, fond ſablonneux.

Le lendemain ſur le matin iettaſmes le ſond a 65 toyſes, viſmes beaucoup des oyſeaux, & de la verdure, ſur le midy eſtions a la hauteur de 46 degrez 25 minutes, & le ſoir touchaſmes le fond a 45 toyſes, & viſmes grande quantité des baleines.

Le 6 au point du jour eſtions a la profondeur de 46 toyſes, & navigaſmes ayant (le vent Nortoëſt) vers l'oëſt Sudoëſt, ſur le midy euſmes la hauteur de 47 degrez, 30 minutes, apres midy touchaſmes le fond a 42 toyſes; environ a 4 heures decouvrimes la terre. Sur le ſoir iettaſmes nos ancres a 10 toyſes environ une lieue & demie de la coſte, & trouveaſmes ſi grand reflux de mer comme devant Fliſſinges.

Le 7 ſur le matin levaſmes nos ancres, fiſmes voile vers le Sud, environ le midy arrivaſmes devant l'havre de *Porto deſire*, giſant en la latitude de 47 degrez 40 minutes, nous entraſmes au trou eſtãt haute marée tellemẽt que les Roches (d'eſquelles *Olivier du Nord* fait mẽtion) du coſte de Nord de l'havre eſtoyent couverts d'eau, a cauſe dequoy nous fiſmes voile vers le Sud du trou droit, en un goulfe cõtraire en un retraict, & iettaſmes nos ancres, eſtant la mer haute, a 4 toyſes & demi, mais quand la mer eſtoit baſſe nous n'euſmes que quatorſe pieds d'eau,

1615. Decembre.

tellement que l'arriere du navire la Concorde estoit assis sur le fond estant plein des escueils ; nous eusmes le vent Oest sortant du pays, & la mer calme de bonheur, car si le vẽt eut soufflé quelque peu de l'est, nous eussions pour certain perdu nostre navire ; nous trauvasmes beaucoup des œufs sur les roches, & peschames des bonnes moules, & des esperlans de la longeur de seize pouces, a cause de quoy appellasmes c'este goulfe la baye des *Esperlans* : nostre Esquifon naviga vers le Isles des *Pinguins*, lesquelles sont vers l'Est Sudest a deux lieues de *Porto Desire*, retournoit de nuict, estant chargé de deux Lions de mer, & de 150 Pinguyns, lesquelles nous mangasmes le lendemain a bon appetit.

Le Lendemain au point du jour sortasmes de la baye des *Esperlans*, & mouillasmes nos ancres devant l'entrée de l'havre de *Porto Desire*; nous envoyasmes nostre chaloupe au devant pour sonder l'entrée, lesquel retournoit sur le midy ayant le fond du trou sondé a 12 & 13 toysses, apres midy estant la mer haute, & le vent Est nordest le grand navire, & la Fuste entroyent dans la Riviere. Quand nous avions navigé environ une lieue & demie, en la riviere, le vent devint contraire, & mouillasmes l'ancre a 20 toyses le fond estant pierreux; un demi heure apres commença le vent Nortoest a souffler bien fort, & les deux navires estant chacun a deux ancres flottoyent alencontre la coste du Sud, tellement que 25 ancres n'eussent esté suffisants pour tenir les navires, pensames pourtant certain perdre les deux navires. Sur le soir nous nous guindasmes de la coste, & de nuict nostre Fuste venoit aupres de nous.

Le 9 sur le matin fismes voile & navigasmes plus avant en la riviere, approchasmes l'Isle du Roy, ainsi apelé,

pellée *d'Olivier*. Mais le navire, nommé la Concorde, ne pouvoit entrer arriere l'adicte Isle, d'autant que le vent estoit contraire. Nos gens ont mis pied a terre, laquelle presque estoit toute couverte des œufs des mouëttes noires, ayant le couleur der œufs de *Kievits*, mais estoyent un peu plus grand, & apportoyent a bord aucun millions de ces œufs, & le mangeoyent a bon goust. 1615. Decembre

Le 10 alloyent nos gens au Nord de la riviere, pour cercher d'eau fraiz, mais ne trouvoient point, fouissoyent des fosses de la profondeur de 14 pieds, & trouvoyent encore de l'eau salée, tant aux hautes montangnes, qu'en les vallees; & retournoyent sur le soir a bord, & apportoyent beaucoup des oyseaux, & des œufs.

Le lendemain nos gens mirent pied a terre au costé Sud de la riviere pour cercher de l'eau & des hommes, mais ne trouvoyent que de l'eau salée, avoyent veu certains *Austruses* & bestes comme des cherfs, ayant les cols fort lõgs, estants fort peureux: aux sõmets des mõtagnes trouvoyent nos gens aucunes sepultures ou monuments faits des monceaux des pierres, & cõme nos gẽs vouloyent sçavoir ce que cestoit, les ont demoliez, & trouvoyẽt des ossements humains a 10 & 11 pieds de longueur, les habitans mettent leurs trespassez au plus haut des montagnes sur la terre sans fosses, & les couvrent seulement des pierres, afin d'empescher que les bestes & les oyseaux ne les devorent.

Le 12, 13, 14, 15, & 16, nos gens alloient encores a terre pour cercher d'eau, & n'ont point trouvé, mais apportoyent iournellement beaucoup des oyseaux, & de poisson.

Le 17 amenasmes nostre navire en l'Isle du Roy (estãt la mer haute) pour le nettoyer, d'autant qu'on pouvoit circuir

1615. Decembre circuir le navire a pied ſecq eſtant mis ſur le rivage.

Le 18 avecq la haute marée montamus la fuſte ſur le rivage a deux coups de mouſquets du grand navire pour auſſi eſtre nettoyé.

Le 19 faiſant tout noſtre devoir pour nettoyer les deux navires,& que l'on commença a flamboyer deſſous la Fuſte, la flamme ſubitement & a l'improveu vola en haut juſques en la cordage, & augméta tout incontinent en un moment ſi fort,qu'il n'y avoit nul moyé de l'eſtaindre, veu auſſi que ladicte fuſte eſtoit aſſiſe ſur la rive plus que 50 pieds d'eſpace du bord de l'eau, tellement qu'il nous falloit la veoir bruſler & entierement du feu conſommer,ſans que nous le pouvions empeſcher.

Le 20 avecq la haute marée nous avallames noſtre grande navire la Cõcorde de la rive au profond de l'eau, & allaſmes aupres la Fuſte pour eſtaigner le reſte du feu, que encore bruſloit, elle fut bruſlé & cõſommée juſques a l'eau. Les jours enſuivants nous l'avons deployé de ce que reſtoyt encore, & amaſſé le demeurant du marrein de ferraille & toute l'artillerie, & le tout apporté au bord du grand navire la Concorde.

Le 25 nos gens ont trouvé quelques foſſes ou eſtaings d'eau fraiz,mais eſtoit blancq,& fort eſpeſſe, & faiſoyent iournellement proviſion de c'eſt' eau: aucuns apportoyent l'eau ſeur leur eſpaules en petits tonneaux, les autres eſtoyent armez des mouſquets pour leur defendre; aucuns alloyent continuellement querir beaucoup des oyſeaux,des œufs,& ieuſnes lions de mer, leſquels nous mangaſmes a bon gouſt. Les lions de la mer ſont animaux de la grandeur d'un petit cheval, ont les teſtes d'un lion,& les cheveux long: mais les femmelles

ſont

# Esclarcissement de quelques demonstrations en la Carte suivante de Porto Desire.

A *Est le Bay d'Esperlans auquel ayant voilé par mesentendement nous demeurasmes une nuict en grand danger de perdre la navire.*

B *Est le lieu ou nous jettasmes a la rive avec le navire, de sorte, que dessous la pinace l'on peut passer a pied sec, fort espouventable a voir.*

C *C'est l'Isle oiseliere, ou nous prismes beaucoup de ieunes oiseaux.*

D *Celle cy est l'Isle aux Lions.*

E *L'Isle du Roy, au derriere, ou plustost au dedans de laquelle nous ancrasmes le navire.*

F *Est le lieu ou nostre pinace* Hoorne *fut bruslée.*

G *Le lieu ou apres avoir longuement cerché, nous trouvasmes finalement de l'eau, qu'il nous fallut apporter dans le navire, avec des petits vaisseaux.*

H *Les sepulchres d'hommes de grande stature, ou nous y trouvasmes des os de 10 & 11 pieds de long, les testes desquels, (estant ouvertes au dessous) nous pouvions mettre sur nos testes, en façon de heaumes.*

I K *Sont les representations des lions & lionnesses de mer, aucuns desquels nous prismes & mangeasmes.*

L *Une sorte de bestes presques semblables aux cerfs, mais qui ont le col presques aussi loing que tout le reste du corps, bestes legeres du pied, desquelles nous voyons journellement beaucoup sur les montaignes.*

M *Austruches, desquelles nous vismes aussi icy grand nombre.*

N *Est une pieu de pierre, ouvrage merveilleux de la nature; & semble a voir de loin estre un Cap, qui soit faict d'artifice humain.*



M
L
N
A
E
F
C
B
D
H
G
I
K

sont poli sans cheveux, & ne sont point a demi si grandes, que les masles, on les falloit tuer a traicts de mousquets au ventre, ou au cerveau, car nonobstant que nous leur donnasmes 100 coups de barreaux de bois ou de fer, tellement que le sang leur decouloit par le nez & par le bouche, ils s'en alloyent & eschappoient dans l'eau. Tandis que nous estions dans c'este riviere, nous avions bié souvét grandes pluyes & force de tempestes. 1615. Decembre

Le 9 jour de Ianuier fismes la derniere provision d'eau, & le 10 fismes voile pour avancer nostre voyage, mais sur le midy eusmes le vent sortant de la mer, a cause de quoy estions contraints de mouiller l'ancre aupres les Isles des Lions, & prinsmes ce jour beaucoup de poisson, & des oyseaux. 1616. Ianvier.

Le 12 nostre chaloupe aprocha les Isles de *Pinguins* pour avoir des *Pinguins*, ains il ne peut (a cause du mauvais temps) retourner ce jour au bord, & demeura toute la nuict en la baye d'esperlan, retourna le lendemain du matin a bord chargé de *Pinguins*, mais il estoyent gastés, a cause de la grande quantité, & furent jettes en l'eau.

Le 13 apres midy fismes voile du *Porto Desire*, ains a cause qu'il calmoit, mouillasmes l'ancre au bout de la riviere, tost apres le vent recommença, nous levasmes nostre ancre, & fismes voile.

Le 18 du matin vismes les Isles de *Sebald* au Sudest envirõ trois lieues de nous, & sont eslognées du destroit, selon que recite *Sebaldt de Weert*, Est-nort-est & Oest-sudoëst environ 50 lieües: nous nous trouvasmes sur le midy en l'altitude de 51 degres.

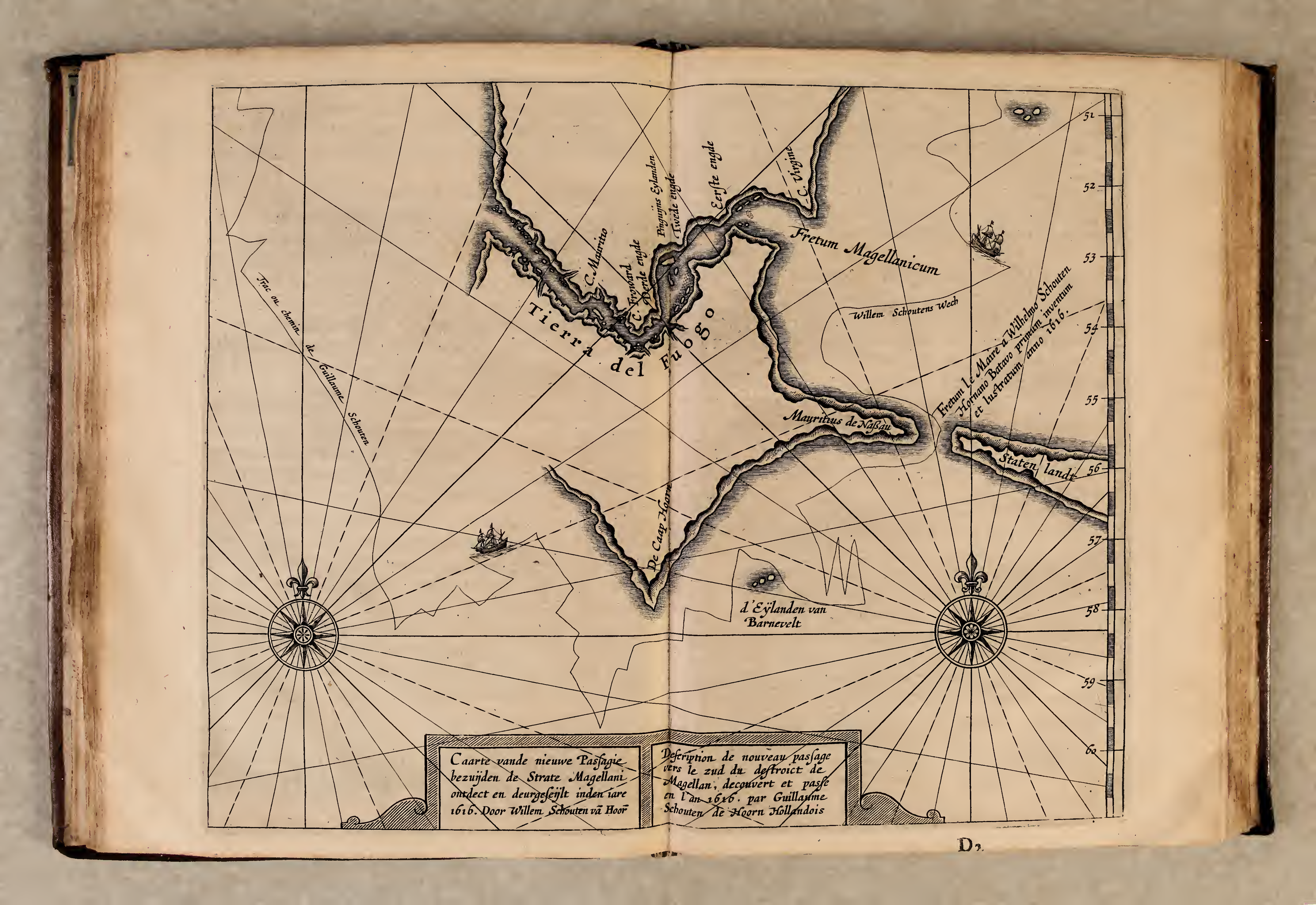
Le 20 vismes beaucoup d'herbe marin, & trouvasmes qu'en c'est endroict le flux de la mer alloit bié fort, vers le Sudouest, nous parvinsmes sur le midy a la hau-

teur de 53 degrez, & estimions que nous estions environ 20 lieues du pays, & vers le Sud du destroit de *Magellanes*. Le lendemain sur le midy estions en l'altitude de 53 degrez.

1616. Ianuier. Le 23 sur le matin eusmes le vent de Sud, ains sur le midy il devint fort calme, apres midy se tournoit le vent a l'oëst, sondasmes le fond a 50 toyses, estant de sablon noir, & plein de petites pierres, puis apres eusmes le vent du Nord, la mer calme & beau temps, l'eau estoit fort palle, cõme celle du pays, & navigeasmes vers le Sud quart au Sudoëst : environ les trois heures apres midy decouvrimes la terre vers l'oëst & au Sudoëst, & bien peu apres aussi au Sud, sur le soir eusmes le vent de Nort, & prinsmes nostre cours vers l'ëstsudest, pour venir a bout du pays, il ventoit tresfort, & la mer estoit terriblement troublée, tellement que nous ne pouvions porter aucuns voiles de la hune.

Le 24 au point du jour decouvrimes la terre a la coste dextre de la navire, & n'estoit qu'une grande lieue de nous, & touchames le fond a 40 toyses, ayant le vent Oëst : le pays s'estendoit vers l'est quart au Sud avec des tres hautes montagnes toutes couvertes de neige : nous navigeasmes le long de la coste, & environ le midy venions sur la fin de la dicte terre, & visines un autre pays vers l'est, lesquel aussi estoit fort haut & montagneux, ces terres estoyent de l'un l'autre esloignees selon nostre opinion, environ 8 lieves, & ressembloit a nostre veüe, que la entre deux il y avoit un bon passage, & ce que plus fortifioit nostre opinion, estoit que la marée alloit d'une grande roideur vers le Zud entre ces deux terres. Sur le midy nous nous trouvasmes a la hauteur de 54 degrez 46 minutes, apres midy eusmes le vẽt de Nort,

&



Fretum Magellanicum
C. Virgine
Eerste engde
Tweede engde
Pinguijns Eylanden
C. Maurito
C. Froward
Derde engde
Tierra del Fuogo
Trac ou chemin de Guillaume Schouten
Willem Schoutens Wech
Fretum Le Maire a Wilhelmo Schouten Hornano Batavo primum inventum et lustratum anno 1616.
Mauritius de Naßau
Staten landt
De Caap Hoorne
d'Eÿlanden van Barnevelt
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
Caarte vande nieuwe Passagie bezuijden de Strate Magellani ontdect en deurgeseijlt inden iare 1616. Door Willem Schouten vā Hoor
Description de nouveau passage vers le zud du destroict de Magellan, decouvert et passe en l'an 1616. par Guillaume Schouten de Hoorn Hollandois

& prinsmes nostre route vers la dicte ouverture, mais sur le soir devint la mer calme, & flottames ceste nuict avecq petit vent & une forte marée vers le Zud, nous visines en c'est endroit un nombre quasi infini de Pinguins, & si grande multitude de Baleines, que continuellement & sans cesse il nous falloit prendre garde de tourner le navire ça & la, pour les eviter & ne hurter alencontre ces grands monstres marins. 1616. Ianuiet.

Le 25 de bon matin nous nous trouvasmes bien avant dans ladicte ouverture & approché le plus a la coste d'Est, laquelle estoit fort haute & montagneuse, s'enstendant au costé du Nord, aussi loing que de nostre veue pouvions appercevoir Estsudest, & l'appellames *het Staten landt*, c'est a dire *le Pays de Messieurs les Estats*. Mais la terre de l'autre costé (asçavoir vers l'ouest) donnasmes le nom de *Mauritius de Nassau*. Nous fismes conte, que a tous deux costez de ce passage il y ont de bonnes rades, propres pour ancrer & sauver des navires, a cause que a tous deux costez y ont de rivages sablonneux & par tout le fond sablonneux ascendãt. Poisson, Pinguins, Chiens & Lions de mer y sont en grande abondance, comme aussi grande quantité des oiseaux, & a cause de la neige dont le pays & les montagnes sont couverts on y trouveroit sans doute assez d'eau fraische, mais nous ne visines nulles arbres. Cependant que nous estions dans c'este ouverture ou Passage, eusmes le vẽt du nord, & fismes nostre cours zudzudouest avecq bon avancement, sur le midy nous nous trouvasmes en l'altitude de 55 degrez & 36 minutes, faisants nostre cours avec bõne progression, La coste du Zud du pays de *Mauritiuss de Nassau*, estendoyt aussi loing que'a la veüe nous le pouvions observer Ouestzudouest, estant treshaut & fort

1616. Ianuier.

montagneux. Sur le soir le vent se tourna & venant du zudoueſt, nous fiſmes route vers le zud & rencontrames des ondes fort grandes & enfleez venants du zudoueſt, eſtant l'eau auſſi de couleur azurin, de quoy nous iugaſmes, que a la main droicte vers le zudoueſt de nous il y avoit une grande & profonde mer, preſumants ſans doubter que c'eſtoit la grand mer de Sud, & que nous avions decouvert un paſſage lequel iuſques a ce temps avoit eſté incognu & caché, comme puis apres nous l'avons auſſi trouvé en effect, a cauſe de quoy nous tous fuſſions grandement reſiovis. Nous viſmes en ceſt endroict pluſieurs oiſeaux d'admirable grandeur eſtans de façon quaſi ſemblables a les moüettes de mer, mais eſtoyent plus grand que les Cygnes de ce pays, chaſque aiſle eſtant eſtendue eſtoyt longue plus d'une toyſe. Ces oiſeaux a cauſe quils n'eſtoyent accouſtumez de veoir des hommes, navoyent nulle paour ne crainte de nous, ains ſe venoyent mettre ſur noſtre navire & ſe laiſſoient prendre á la main des nous matelots, de ſorte qu'ils les pouvoyent tuer a beau coups de baſton.

Le 26 ſur le midy nous nous trouvaſmes en l'altitude de 57 degrez & euſmes un grand torment & tempeſte de vents de l'oüeſt & zudoüeſt lequel dura tout ce jour & la nuict ſuivãte, eſtãt la mer fort enflée & de couleur aſurine, de ſorte que ne pouvions porter qu'un voile bien petit, faiſant noſtre cours vere le Sud, & decouvrimes la terre vers le nordoueſt de nous, en la nuict nous tournaſmes le navire & ſinglames vers le nordoueſt, le tout avec un voile trouſſé a cauſe du grãd vent.

Le 27 nous nous trouvaſmes en la latitude de 56 degrez 51 minutes, il faiſoit grand froid & avions grand orage & tormente de mer avecq force de greſle & de pluye, le vent oueſt & Sudoueſt, nous navigaſmes premiere-

mieremnt vers le Sud, pris apres vers le nord ayant les voiles serrez. 1616. Ianuier.

Le 28 de bon matin nous rehaussames nos voiles de la hune, ayants les ondes de la mer fort enflées, le vent primierement ouest & puis apres nordest, navigeasmes primierement vers le Sud, & puis apres ouest & ouest quart au Sudouest, nous nous trouvasmes sur le midy en l altitude de 56 degrez & 48 minutes.

Le 29 au point du jour eusmes le vent Sudest & fismes nostre cours vers le Sudouest. Apres le desiuner nous decouvrismes vers le devant deux Isles, & environ le midy nous les approchames, nous ne les pouvions passer vers le Sud, ains estions contraints de decliner vers le nord a cause du vent, c'estoyent des Isles steriles de pierre gris avecq quelques rochers y alétour, situez en l'altitude de 57 degrez vers le zud de l'Equinoctial, nous les appellasmes les Isles de Barnevelt, en l'honneur du tresnoble Seigneur *Iean van Oldenbarnevelt*, Advocat d'Hollande & Westfrise. Nous passames outre de la vers l'ouest nordouest & sur le soir nous decouvrismes derechief la terre vers le nordouest & nordnordouest & estoyt la terre vers le Sud du destroict de *Magellan*, s'estendant vers le zud, estant fort haut & montagneux & toute couverte de neige, finissant vers le zud en un Cap fort agu situé sur la latitude meridionale de 57 degrez 48 minutes, lequel nous appellames le *Cap de Hoorn*. Il faisoit pour lors beau temps, & sur le soir s'elesva le vent de nord, pourquoy nous faisions nostre cours vers l'ouest d'ou nous rencontroyent tresgrands ondes, & trouvasmes qu'en c'est endroict la marée alloit bien fort vers l'ouest.

Le 30 nous avions encore tresgrandes ondes fort enlevez de l'oüest & l'eau de couleur fort azurin, la ma-

1616.
Ianuier.

rée auſſi alloit tresfort vers l'oueſt, leſquelles ſignes toutes enſemble, nous donnoit toute confiance & aſſeurance, que nous avions trouvé un chemin tout ouvert pour paſſer vers la mer de Sud, ſur le midy nous nous trouvaſmes en l'altitude du Pole Meridional de 57 degres 34 minutes.

Le 31 au matin euſmes le vent du Nord & ſinglames vers l'oueſt, ſur le midy nous eſtions en l'altitude meridionale de 58 degres, apres le midy euſmes le vent de l'oueſt de l'oueſtzudoueſt & variable, alors eſtions paſſé le Cap de Hoorn, & ne pouvions plus appercevoir aucune terre, ains nous rencontroyent de l'oueſt de treſgrandes ondes & fort enfleez, de couleur azurin, ce que nous donna certaine aſſeurance de noſtre ſoupçon, a ſçavoir, que nous avions vers le devant nulle terre, ains la mer grande large & ſpacieuſe. Nous avions en c'eſt endroict force de pluyes, tempeſtes greſleuſes & le vent variable, tellement qu'il nous falloit bien ſouvent tourner & naviger ça & la, ſelō que l'oportunité le requeroit.

Le 1 Februier (nonobſtant que c'eſtoit au millieu de l'eſté) il faiſoit grand froid & grand tempeſte du zudoueſt, tellement qu'il nous falloit naviger avecq les voiles trouſſéz, voguāt vers le nordoueſt & oueſtnordoueſt.

Le 2 euſmes le vent de ponent, fiſmes noſtre cours vers le Zud, nous nous trouvaſmes le midy en l'altitude du Pole Meridional de 57 degrez 58 minutes, & obſervames que l'aguille d'aymant declina vers le nordeſt 12 degrez. Nous viſmes ce jour grande quantité de mouettes de mer, & pluſieurs autres oyſeaux.

Le 3 nous nous trouvaſmes en l'altitude de 59 degrez & 25 minuets, il faiſoit tēps ſerain ains vētoit fort de Ponent, ce jour la nous avions eſté ſelon noſtre eſti-

mation

mation vers le zud jusques a l'altitude du Pole meridional de 59 degrez & 30 minutes, mais ne decouvrimes nulle terre ou aucune signe de terre vers le zud. 1616. Februier.

Le 4 en l'altitude de 55 degrez & 43 minutes, eusmes le vent fort variable, le pluspart du Sudouest, nous tournions bien souvent selon que le vent requiroit, & trouvasmes que l'aymant declinoit vers le nordest 11 degrez.

Le 5 eusmes si grand torment & tempeste de vents de Ponent, & la mer si esmeue & enflée, qu'il estoit impossible de faire aucun voile, mais estions contraincts de laisser flotter la navire a la merci & bon gré des vents & de les ondes.

Le 6 au matin le vent se tourna vers le Sud, nous rehaussames les voiles, faisants nostre cours vers l'ouest, environ le midy eusmes le vent du norouest, & estions en l'altitude environ de 59 degrez, en outre, eusmes le vent variable & orageux du norouest & nordnorouest, le temps bruineux avecq force de gresle & de neige, & voguasmes vers l'ouest avecq petits voiles serrez. Les iours ensuivants il faisoit mauvais temps, froid neigeux & nebuleux.

Le 12 fut donné a chascun homme du navire raison triple du vin, en signe de ioye de nostre victoire, a cause que nous fussions venuz a bout d'une si grande entreprinse, d'avoir decouvert & passé un tel nouveau passage, & ce mesme jour fut ordonné par nostre grand conseil (a l'instance de nostre Commis Iacques le Maire) que ledict nouveau passage ou destroict seroyt nommé *le Passage ou destroict de le Maire*, combien qu'a bon droict seroyt mieux nommé le *Destroict de Guillaume Schouten*, en l'honneur de nostre Maistre du navire, a cause que principa-

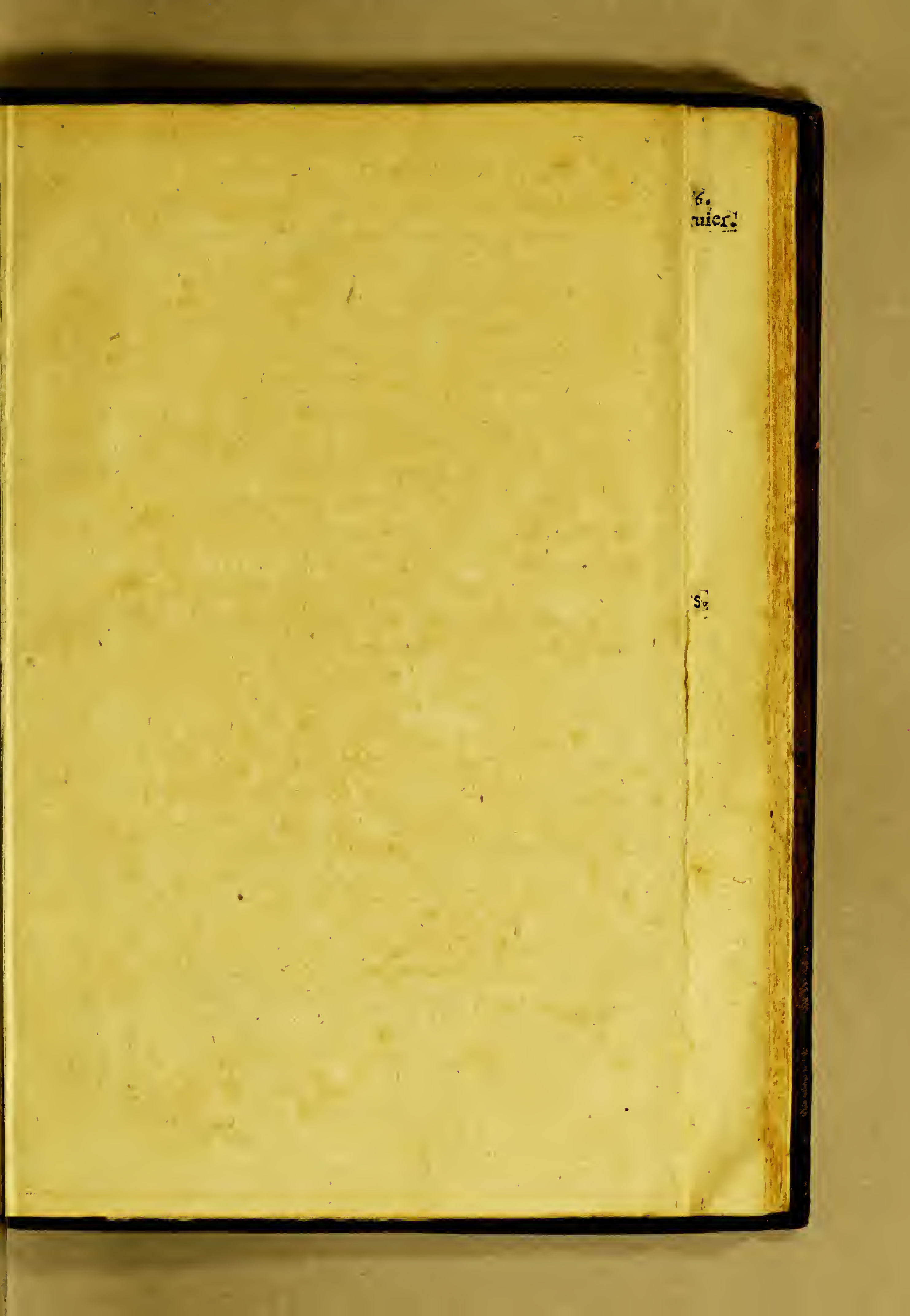
1616. Februier. cipalement par son industrie, bon gouvernement & science de la navigatiõ, ladicte detection estoit faicte & mise a fin. Durant tout ce temps que nous passames ce nouveau passage, & que nous circumnavigeasmes ou environnames le pays vers le Sud du destroict de Magellan, jusques a ce que nous estions derechief venu a la coste d'ouest dudict destroict de Magellan: eusmes iournellement de grand orages & tormentes de mer, & la mer terriblement esmeue & enflée des flots impetueux & grands a merveille, en outre le temps bruineux & pluvieux avecq beaucoup de neige & gresle, tellement, que nous estions en grande misere, & malaisance, mais le bõ progres de nostre entreprinsé, & l'heureux succes iusques alors nous animoit & encourageoit tellement que postposants toutes affres perils & dangers, nous taschames de tout nostre pouvoir d'avancer pour entierement venir a bout de nostre concept.

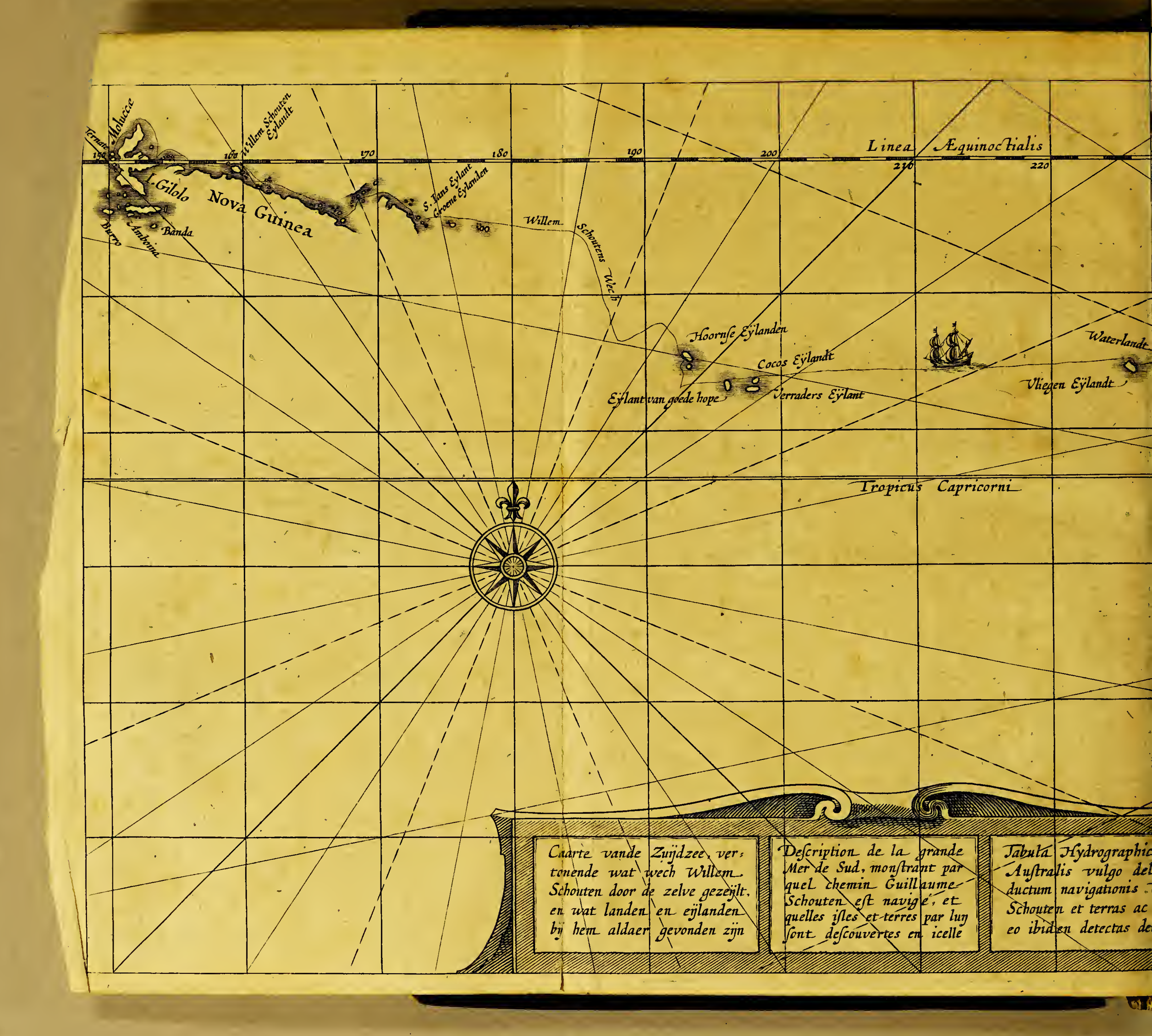
Le 13 faisoit il encore mauvais temps, eusmes beaucoup de pluye & brouillards.

Le 14 nous nous trouvasmes en l'altitude de 51 degrez & 50 minutes, la pluye & bruine continuoyent encore avecq de tourbillons de vent comme aussi le 15, ains estoit la mer bonace, & estions en l'altitude de 51 degrez & 12 minutes. Nous eusmes le vent de Ponent, navigeasmes vers le nord, & trouvasmes que la marée alloit avecq nous vers le nord.

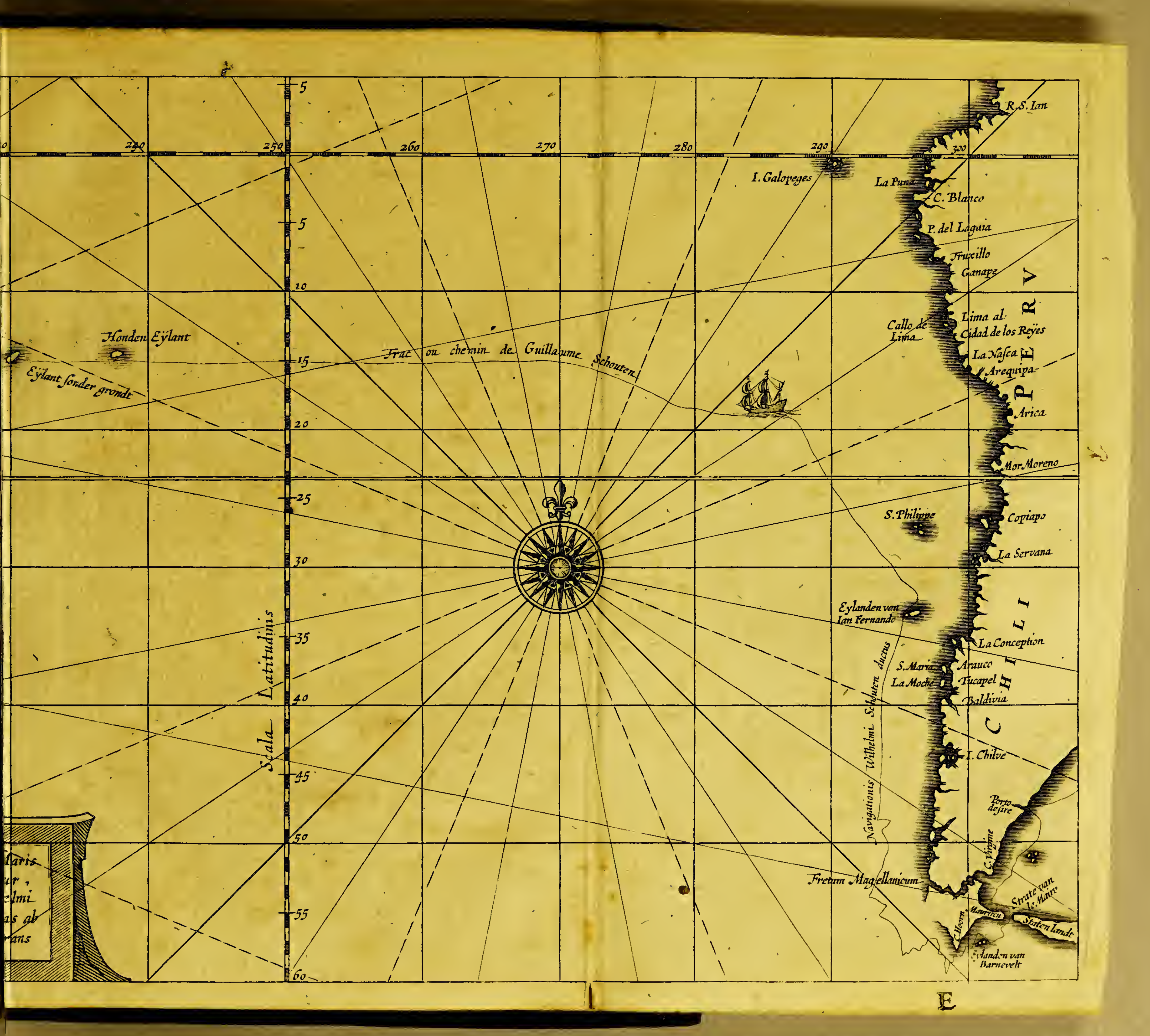
Les jours ensuivants continuoit le vent de norouest nordnorouest & de Ponent jusques au 23, alors commença le vent general de Sud & le beau temps & eusmes de tresgrands flots de mer du Sudouest a midy, nous nous trouvasmes en l'altitude de 46 degrez 30 minutes.

Le





Ternate
Molucce
160
168 Willem Schouten Eylandt
170
180
190
200
Linea Æquinoctialis
210
220
I. Gilolo
Nova Guinea
Burro
Amboina
Banda
S. Jans Eylant
Groene Eylanden
Willem Schoutens Wech
Hoornse Eÿlanden
Cocos Eÿlandt
Eÿlant van goede hope
Verraders Eÿlant
Waterlandt
Vliegen Eÿlandt
Tropicus Capricorni
Caarte vande Zuijdzee, ver: tonende wat wech Willem Schouten door de zelve gezeijlt, en wat landen en eijlanden bij hem aldaer gevonden zijn
Description de la grande Mer de Sud, monstrant par quel chemin Guillaume Schouten est navigé, et quelles isles et terres par luy sont descouvertes en icelle
Tabula Hydrographic
Australis vulgo del
ductum navigationis
Schouten et terras ac
eo ibiden detectas de



240
250
260
270
280
290
300
5
10
15
20
25
30
35
40
45
50
55
60
Scala Latitudinis
R. S. Ian
I. Galopeges
La Puna
C. Blanco
P. del Laguia
Truxillo
Ganape
PERV
Callo de Lima
Lima al: Cidad de los Reyes
La Nasca
Arequipa
Arica
Honden Eÿlant
Eÿlant sonder grondt
Trac ou chemin de Guillaume Schouten
Mor Moreno
S. Philippe
Copiapo
La Servana
Eylanden van Ian Fernando
La Conception
CHILI
S. Maria
La Moche
Arauco
Tucapel
Baldivia
I. Chilve
Navigationis Wilhelmi Schouten ductus
Porto desire
C. Virgine
Fretum Magellanicum
Strate van le Maire
Staten Landt
C. Hoorn
Eylanden van Barnevelt
E

161
Febr

Le 27 nous trouvasmes l'altitude du Pole meridional iustement de 40 degrez, il faisoit beau temps & serain & eusmes le vent Sud & Sudzudouest, faisants route vers le nord, avecq bon avancement. 1616. Februier.

Le 28 fut arresté par le grand conseil & les quatres Pilotes, que nous aborderions les Isles de Iuan Fernando, pour y rafreschir, a cause que plusieurs de nos gens estoyent fort lassez & se portoyent mal du travail endurez de la tempeste de la mer, & aucuns autres estoyent fort tormentez du scorbuc, ce jour nous estions en l'altitude de 35 degrez 53 minutes. Sur le soir nous fismes petit voile, afin de naviger doucement, pour ne passer de nuict lesdictes Isles sans les veoir, nous navigeasmes toute la nuict nordnordest.

Le primier de Mars a l'aube du jour decouvrimes vers le devāt de nous les Isles de Iuan Fernādo, & eusmes le vent favorable du Sud & beau temps. Sur le midy approchames lesdictes Isles, estants en l'altitude de 33 degrez 48 minutes. Ces deux Isles sont fort hautes, la plus petite estant située vers l'ouest, est fort sterile & toute pleine de montagnes arides & rochers, la plus grande, située vers l'est, est aussi fort montagneuse, ains embellie de plusieurs sortes d'arbres, & fort fertile d'herbes, & pourveüe de diverses sortes de bestes, comme de porceaux, boucqs & semblables, en outre il y a si grande quantité & abondance de poisson de diverses sortes, alétour & au rivage de ces Isles, que c'est chose quasi incroyable, a cause dequoy les Espagnols y viennent bien souvent de la terre ferme pour pescher, & ont en peu de temps remplis leurs navires de poissons, lesquels adonc ils vont vendre en Peru. Nous navigeasmes a la coste d'ouest de ces Isles, ce qu'estoit pour nous une grande Mars.

1616. Mars. faute, car il nous falloit avoir coſtoyé du coſté d'eſt, pour parvenir ſur la rade, laquelle eſt ſituée a la coſté d'eſt de la plus grande Iſle. Car ainſi que nous navigeaſmes vers l'oueſt de leſdictes Iſles, & que nous arrivaſmes arriere le haut pays, nous entrames en la mer calme, tellement que ne pouvions approcher la terre, pour moüiller l'ancre, a cauſe dequoy nous envoyaſmes noſtre chaloupe pour ſonder le fond, laquelle retourna ſur le ſoir, nos gẽs ayants touché le fond a 30, 40 toyſes fond ſablonneux & aſcendant, fort propre pour ancrer, tout pres & devãt d'une plaiſante verdoyante vallée, munie d'arbres divers, nos gens ne mirent pas pied a terre pour le peu d'eſpace de temps, mais y avoyent veu d'eau fraiſche & douce, deſcendant & decoulant par divers ruiſſeaux du haut des montaignes juſques a la mer, auſſi grand nombre de boucqs & autres beſtes ſauvages ſur les montaignes, leſquelles toutes ils n'avoyent ſceu recognoiſtre a cauſe de la grande diſtance, ils avoyent auſſi prins en peu de temps une grãde quantité de poiſſon fort bõ, auſſi toſt qu'ils avoient iettez leur hameſſon en l'eau, il eſtoyt tout incontinent chargé de poiſſon, tellement qu'ils ne faiſoyent continuellement & ſans ceſſe, que tirer les poiſſons l'un apres l'autre, c'eſtoyent la plus part de Corcobades, & une ſorte comme de braſmes, ils y voioyent auſſi grande quantité de Loups marins. De ces nouvelles nos gens eſtoyent grandement reſiouis, ſpecialement ceux qui eſtoyent malades du Scorbuc, eſperants qu'ils trouveroyent la abondance de refreſchiſſement pour recouvrer leur ſantez & nouvelles forces. La nuict enſuivant, il eſtoit fort calme, de ſorte que la marée nous emportoit une bonne eſpace vers le nord.

Le 2 au matin nous eſtions derechef avecq le navire

bien

bien pres de les Isles, mais estoit impossible de les approcher si pres (encore que nous fismes beaucoup d'effort) que nous pouvions toucher le fond pour ancrer, nous envoyames derechief nos gens a terre, aucuns pour pescher & aucuns autres pour prendre quelque bestes, venants a terre, ils trouvoyent bien grande quantitè de porceaux boucqs & d'autre sauvagine, mais a cause du bocage ils ne les pouvoient prendre. Tandis qu'aucuns faisoyent quelque provision de leau, ceux qui estoyent dans la chaloupe prindrent environ deux tonneaux de poisson, & ainsi il nous falloit abãdonner ceste belle Isle a nostre grand regret, sans en avoir autre iouïssance. 1616. Mars.

Le 3 au matin trouvasmes que nous estions emportez envirõ quatre lieues vers le nord de lesdictes Isles, nonobstant que toute la nuict & le jour precedent, nous eussions faict grand effort & tout nostre devoir pour les approcher, tellement qu'a la fin il nous commença a donner grandennuy & fascherie, & voyant que tout nostre travail estoit en vain & peine perdue, & qu'il estoit impossible de les aborder, fut resolu par nostre Conseil d'abandonner ces Isles, & de poursuivre nostre route, pour avancer nostre voyage, veu que tous les jours nous avions le vent favorable qui se perdroit, ceste resolution desplaisoit grandement a nos malades, lesquels a cause d'icelle, perdoyent entierement tout espoir de leur vie, mais Dieu le pourvoyoit contre toute apparence. Ces Isles sont situéez en l'altitude du Pole meridional de 33 degrez 40 minutes.

Ceste resolution prinse fismes nostre cours nordouest quart au nord, ayant le vent favorable & a gré, & avancames bien fort.

Le 11 ayant le vent zudest poursuivimes nostre

1616. Mars. cours vers nordnoroueſt; & paſſames pour la ſeconde fois le Tropicque de Capricorne, la nous recouvrimes le vent general d'Eſt & Eſtzudeſt, vent lequel en ceſt endroict ſoufle continuellement, nous pourſuivimes le cours de norduoroueſt, juſques au 15 de ce mois, eſtants parvenuz a l'altitude meridionale de 18 degrez, alors par commun advis changeaſmes de cours, & navigeaſmes vers l'oueſt, ce jour nous accouſtrames une de nos chaloupes approprié pour ramer, pour nous en ſervir en temps oportun, s'il advenoit que nous rencontrames quelques terres ou Iſles.

Le 17 nous nous trouvaſmes en l'altitude de 19 degrez, faiſants noſtre cours vers l'oueſtnordoueſt.

Le 20 nous eſtions en l'altitude de 17 degrez, & euſmes treſgrands flots de mer du Sud, le vent Eſtſudeſt comme pardevant, faiſants noſtre cours encore oueſtnoroueſt, & trouvaſmes que l'aguille marine declinoit un demi quart, c'eſt enuiron 6 degrez vers le nordoueſt, nous viſmes beaucoup de oiſeaux, & entre autres une ſorte environ de grandeur d'une moüette de mer, fort blancq, ayants le becq & la teſte rouge, & avoyent les queues fendues & longues, environ de deux pieds & demi, on les trouve par tout en tous endroicts du monde.

Le 24 eſtants en l'altitude de 15 degrez, faiſions noſtre cours vers l'oueſt, & combien que le vent ſouffloit fort de l'Eſt & Eſtſudeſt, ce nonobſtant nous euſmes des ondes & flots de mer grand a merveille hors du zud, & avancaſmes bien fort,

Le 3 d'Auril eſtant jour de Paſques, nous nous trouvaſmes en l'altitude de 14 degrez & 12 minutes, & l'aguille marine n'avoit nulle declinaiſon, ains deſignoit le vray nord. Le Sorbuc commenca fort a dominer en-

tre

tre nos gens, tellement que plus que la moitie en estoient desia infectez. 1616. Mars.

Le 9 mourut Iean Schouten ayant esté le maistre du navire la Fuste qui fut bruslée, & frere de nostre maistre de navire Guillaume Schouté, apres une grande maladie, de laquelle il avoit esté tourmenté plus d'un mois.

Le 10 au matin apres la priere le trepassé fut mis dãs la mer, & recommandé aux ondes. Apres le desiuner, nous decouvrimes la terre nordouest & norouest quart au nord environ trois lieues de nous, c'estoit une Isle fort basse & petite, & visimes une grande quantité de oiseaux & de Poisson, nous faisions nostre cours vers ladicte Isle, esperants de trouver quelque rafresisschement, duquel nous avions tresgrand besoing. Environ le midy approchasmes la terre & iettasmes la sonde, sans toucher le fond, a cause dequoy nous desembarquames nostre chaloupe, pour esprouver, si nous pouvions trouver fond commode pour ancrer, laquelle retournant, nos gens disoient d'avoir trouvé le fond a 25 toyses, un petit traict de mosquet du rivage, disoyent aussi d'avoir veu beaucoup de Emissoles & autres poissons, de mesme sorte que nous avions veu aupres les Isles de Iean Fernando, mais nous n'osions approcher la coste de si pres avecq le navire, craingnants quelque peril. Environ le midy nous renvoiamus nostre chaloupe vers la terre, pour veoir, si nous pouvions recouvrir quelque chose, mais venant aupres le rivage, trouvoient que c'estoit impossible de venir a terre avecq la chaloupe, a cause de la grande brisure de la mer contre la rive pourquoy ils laissoient la chaloupe un peu du rivage a l'ancre, nageoyent & tiroyent l'un l'autre avecq de cordes a terre.

Au soir ils retournoyent a bord, sans avoir exce-

1616. Mars. cuté quelque chose, sinon qu'ils apportoyent une partie d'herbe ayant le goust fort semblable comme du Cressõ, disoyent aussi d'avoir trouvez trois chiens, qui ne sçavoient abbayer ou faire aucũ bruit, ils trouvoient quelques petites marrez ou flacquets d'eau fraische, que la pluye de ce jour avoit faits. Ceste Isle selon que pouvions iuger inondoyt la pluspart avec la haute marée, estoit environnée d'un bord comme une levée munie de beaux arbres, plaisant & delectable a veoir, mais au dedans en plusieurs endroicts estoit remplie d'eau salée. Ceste Isle est située sur l'elevation du Pole austral de 15 degrez & 12 minutes, & distante de la coste de Peru, selon nostre estimation 925 lieues d'Allemagne. Ce jour la nous eusmes le vent du nord, & delaissant ladicte Isle, navigeasmes derechef comme devant vers l'ouest, vers les Isles de Salomon, & appellames ladicte Isle *het Honden Eylandt*, c'est a dire *l'Isle de Chiens*. La nuict suivante il ventoit tresfort avecq une ondée de pluye, tellement que nostre grand voile fut rompue.

Le 14 le vent Est & Estzudest comme par devant, nous voguasmes vers l'ouest, & visмes beaucoup de poisson & des oiseaux, apres le desiuner nous decouvrismes au norouest de nous une autre Isle aussi fort basse, mais grande, estant estendue nordest & Sudouest, ce que nous donna grande resiouissance, esperant de recouvrer d'eau fresche & autre rafreschissement, nous navigeasmes vers ladicte Isle, & sur le soir environ une lieue de la terre, nous rencontra un Canoe, dans lequel estoyent quatre hommes, entierement nuds, de couleur rouge, ayant les cheveux fort longs & noir. Ils n'osoyent venir a bord de nostre navire, ains demeuroyent une bonne distance de nous, criant a haute voix, monstrant & donant

nant signe que nous viendrions a terre, mais nous ne les pouvions entendre, & combié que nous approchames la terre d'un petit traict de musquet, ce neantmoins nous ne trouvasmes ni fond, ni aucũ changement d'eau, a cause de quoy nous retournasmes vers la mer, & le Canoe retournoit a terre, qui fut attendu d'une grande quantité d'Indiens tous nuds sur le rivage. Peu de temps apres retourna un autre Canoe apres de nous, mais ne vouloyent cõme les primiers venir a nostre bord, ils crioyent a de loing, & nous a eux, mais ne pouvions entendre l'un l'autre, le Canoe renversa a nostre veüe le dessus dessous dãs la mer, mais en un momẽt ils le redressoient, & d'une merveilleuse vitesse ils se reiettoyẽt & remontoient dedans, ils nous faisoient signe que nous viendrions a terre, & nous a eux qu'ils viendroyent a nostre bord, mais ils ne vouloient point venir. Nous delaissames ceste place, & poursuivimes nostre cours, navigeants Sud & Sudzudouest, pour venir a bout de ladicte Isle. Ceste Isle n'estoit pas large, ains longue, située en la latitude de 15 degrez & 15 minutes, estant toute remplie des arbres, que a nostre veüe resembloyent de Palmites & arbres de Cocos. De nuict costoyant ceste Isle, nous vismes beaucoup de feux comme des Eschaugettes. 1616. Mars.

Le 15 ayants navigez de nuict environ dix lieues vers Sudzudouest, nous navigeasmes au matin bien pres de la coste, & vismes sur les rivages grande multitude d'hommes tout nuds, criants & faisants signes comme il nous sembloit, que nous viendrions a terre, comme les autres, ils envoyoient aussi un Canoe vers nous avecq trois homnes nuds, qui aussi crioyent comme les autres, mais n'osoyent venir a nostre bord, mais ramoyent

tout

1616. Mars.

tout aupres de nostre Chaloupe, nos gens de la chaloupe leur monstroyent toute courtoisie & amitie, leur donnants quelques corales & cousteaux, mais ne pouvoient entendre l'un l'autre que par signes. Peu de temps ayants estez aupres la chaloupe, ils la delaisserent & retournerẽt si pres du navire, que nous leur iettasmes une corde, laquelle ils prennoient & tenoyent, mais ne vouloient venir dãs le navire. A la fin un d'eux prenoit la hardiesse de monter dans la galerie du navire, lequel tira les cloux de devant les fenestres de les chambres du maistre du navire & du Commis, & les cacha dans ses cheveux, ils estoyent fort desireux d'avoir de fer, ils tiroyent par tout aux clous, mesmes aux barreaux & grandes Chevilles de fer, alentour du navire, pensant les arracher. Nous leur faisiõs signe, qu'un d'eux demeureroit aupres de nous pour ostagier, & qu'un de nos gens iroit avecx eux a terre, pour faire quelque cognoissance & aliãce, mais il ne vouloient point, ils estoyent entierement nuds, seulement couverts d'une petite matte devant leurs parties honteuses, & fort adonnez a desrobber, leur peau estoit marqué de diverses figures comme des Serpents, Dragons & semblables figures d'estrange façon, & monstroit comme s'il fut bruslé avecq de poudre a canon.
Nour leu donnasmes a boire du vin dans un petit goublet d'argent, l'ayant vuidé, ne le vouloient rendre que par contrainɕte. Nous envoyasmes derechief nostre chaloupe a terre avecq huiɕt hommes armez de mousquets, & six de glaives. Le Vice-commis du navire & le Commis de la Fuste alloyent avecq, pour faire quelque alliance, & s'ils pouvoyent trouver quelque chose pour trafiquer : mais aussi tost qu'ils mettoyent pied a terre, & que nos gens estoyent passez par la brisure de la mer, sor-

tirent

tirent du bois environ trente hommes, portants grandes massues de bois, venants aupres de nos gents, leur vouloyent prendre & oster leur armes, tiroyent deux de nos hommes hors la chaloupe, avecq intention de les emmener au bois, mais les mousquettiers tiroyent trois traicts de mousquets emmi la troupe, tellemét qu'ils prennoyent la fuite, & estimoyent les nostres qu'aucuns d'eux estoyent morts ou au moins naurez mortellement, ils avoient aussi de grands & longs bastons, ayants au bout de devant choses branchues resemblant, a nostre veüe de glaives ou cornes de poissons que l'on nomme Emperador, Ils ruoient aussi bien fort avecq de fondes, mais ne blessoyent personne. Nos gens voyoyent aussi quelques femmes, lesquelles durant ce conflict tiroyent les hommes par le col, & crioyent fort, nos gens pensoyét que cestoyt pour les sauver & les faire retirer. Ceste Isle estoyt située en l'altitude de 15 degrez & distãte de l'Isle de Chiens environ 100 lieües. Nous l'appellames *het Eylandt sonder grondt*, c'est a dire *l'Isle sans fond*, a cause que nous n'avions peu trouver en aucune place fond propre pour ancrer, avoit au dehors un bord estroit comme une dicque, muni de Palmites, mais au dedans toute remplie d'eau salée. Et voyants que pour nous il ny avoit nul advantage, resolvames de departir de la, & fismes voile vers l'ouest en pleine mer, ayant le vent Est. Nous eusmes en c'est endroict la mer bonace sans aucuns flots ou vagues, comme nous avions eu les jours precedents, ce que nous donna presumption, que vers le zud, il y avoit plus de terre ou quelques Isles.

1616. Februier.

Le 16 a l'aube du jour decouvrimes une autre Isle au nord de nous, & navigeasmes vers ladicte Isle, l'approchant, nous la trouvasmes comme les precedentes sans

fond pour mouiller l'ancre, estant au dedans entierement
1616. Auril. couverte d'eau salée, mais sur le bord pleine d'arbres non point de Palmites ou de Cocos, mais une autre sorte a nous incognus. Nous desembarquames nostre chaloupe, & l'envoyames pour sonder, mais retourna bien tost, & n'avoit sceu touver le fond ny veu aucuns hommes. Nous la renvoyames pour la seconde fois vers la terre, pour esprouver, si nous pouviõs recouvrir quelque rafreissichemẽt ou de l'eau douce, & retournant disoyent d'avoir trouvé de l'eau fresche guerres loing du rivage dans une fosse, lequel avecq petit barils on scauroit apporter au rivage, mais que l'incommodité estoit grande, de l'apporter dans la chaloupe, pource que la ch a loupe nepouvoit venir a terre, a cause de les grandes brisures de mer, alencontre du rivage, mais falloit demeurer a l'ancre, tellement que les gens ne pouvoient mettre pied a terre, qu'a la neige, & tiroyent l'un & l'autre a terre avecq de cordes, & aussi derechef au bord de la chaloupe, de sorte, que avecq grande peine nous recouvrimes quatre tonneaux d'eau. Nous y trouvasmes aussi de l'herbe, semblable a celle que nous avions trouvé en l'Isle des Chiens, ayant le goust comme du cresson, de laquelle nous remplismes un bun sac & l'apportames au bord, aussi quelques escrevisses de mer, & Coquilles avecq de Limacons de bon goust. Contre le soir nous delaissames ceste Isle, faisants nostre cours vers l'ouest, ayants le vent Est, avecq de la pluye & la mer bonace. Ce jour nous nous trouvasmes en l'altitude de 14 degrez 46 minutes. Ceste Isle est esloignée de l'autre 15 lieues, & l'appellamus *Waterlandt*, c'est a dire *Pays d'eau*, a cause que nous y avions recouvré quelque eau.

Le 17 donnasmes a nos gens ce jour une pinte & demie

mie d'eau fraische, & faisoient un grand chaudron plein de potage, de l'herbe que nous avions apporté de l'Isle, ce que nous fust une bonne medicine, & donna grand allegment a ceux qui estoyent malades du Scorbuc. 1616. Auril.

Le 18 apres le desiuner, nous decouvrismes derechief une autre Isle basse au zudouest de nous, estant estendu ouestnordouest & Estzudest, aussi long que pouvions veoir, & estoit distante de la precedente environ 20 lieues. Nous navigeasmes vers ladicte Isle, & l'approchant nous envoyasmes nostre chaloupe pour sonder, laquelle retournant, nos gens disoyent d'avoir touché le fond (environ un traict de mousquet du rivage) sur un coing escueilleux a 20, 25 & 40 toises, le fond fort contremont, nous envoyasmes nostre Equif avec des tonneaux vuides, esperants de trouver de l'eau fraische, venãts aupres la rive, ils laisserent l'Equif a l'ancre, & tirerent l'un l'autre avecq une corde a travers de l'eau a terre, ils alloyent au bois cercher de l'eau, mais ainsi qu'ils estoyent impourveuz des armes, & qu'ils voyoyent un homme sauvage, lequel comme leur sembloyt avoit un arcq a flesches a la main, ils retournoyent tout incontinent vers l'Equif & retournoyent a bord, sans executer aucune chose profitable. Aussi tost qu'ils estoyent esloignez quelque peu de la rive, il y venoyent cincq ou six hommes nuds & sauvages sur le rivage, mais voyants que les nostres furẽt departis, ils retournoyent vers le bois, en ceste Isle il y avoit beaucoup de beaux arbres sauvages, mais au dedans aussi inondée d'eau salée. Nos gens retournans au bord de ladicte Isle estoyent entierement couverts de mouches tellemẽt que ne pouvions veoir ni visages mains, voire la chaloupe & les rames aussi loing qu'ils estoyent hors de l'eau, le tout estoit

1616. Auril. couvert & noir des mouches, une chose fort estrange a veoir. Ces mouches venoient avecq eux au bord, & tout incontinent nous voloyent alentour le corps & aux visages, que ne sçavions trouver moyen de nous en sauver, de sorte, que lors quand nous mangeions ou beuvions, tout estoit rempli de mouches, nous frottions nos visages & mains sans cesse, faisions des Instrumẽts pour les tuer, tant que pouvions, cela dura deux ou trois iours avec tresgrande fascherie, alors s'eleva un fort vent, par l'ayde duquel, & de la continuelle chasse, que nous leur faisions, ils s'evanuoirent au bout de trois ou quatre iours, nous appellames ceste Isle *het Vlieghen Eylant,* c'est a dire *l'Isle de mouches.* Nous delaissames ceste Isle & poursuivimes nostre cours vers l'öest, de nuict nous fismes petit voile, ou a la fois le laissames flotter sans voiles, de peur de ne voguer sur quelque basse Isle & par tel moyen pendre le navire, ce jour & aussi les suivants il pluvoit fort, tellement que de la pluye nous amassames une bonne quantité d'eau, avec de linceulx & a l'aide des voiles, ce que nous venoit fort biẽ a propos.

Le 23 estions en l'altitude de 15 degrez & 4 minutes, & eusmes de nouveau de flots tresgrands du Sud, lesquels continuoyent les iours ensuivants, de mesme façon comme en la mer d'Espagne ils viennent du Norouest, le vent eusmes du nordest, mais le plus souvent de l'est & est quart au Sudest.

Le 25 nous amassames par la pluye quatre tonneaux d'eau.

May. Le 3 May eusmes le vent Estzudest, faisants nostre cours vers l'ouest, sur le midy estions en l'altitude de 15 degrez 3 minutes, nous vismes ce jour plusieurs grands Dorades, lesquels estoyent les primiers que nous avions

veu



veu en la mer du Sud. 1616. May.

Le 9 nous estions en l'altitude de 15 degres 20 minutes & esloignez de la coste de *Peru* & *Chili*, selon nostre computation 1510 lieues d'Allemagne. Apres le disner nous visines une voile, laquelle resembloit d'estre une barcque d'Espagne, & venoit du Sud, navigeant vers le nord a l'encontre de nous, nous navigeasmes vers ladicte voile, & venant aupres de nous, deschargeames un de nos Canons, pour le faire caller les voiles, mais ne le vouloient faire, pourquoy nous deschargeames encore un des nos Canons, mais ne vouloyent encore abbaisser leur voiles. Nous envoyames nostre chaloupe avecq dix hommes armez de mousquettes pour les attaindre des rames, cependant nous tirasmes encore un coup de Canon, sans toutefois les vouloir endommager, ils faisoyent leur extreme devoir pour fuir & gaignoient le vent de nous, mais la chaloupe par force des avirons les attaignit, & venant aupres d'eux a un demi traict de mousquet, les nostres tiroyent quatre traicts de mousquets, & comme ils les aborderent, aucun d'eux estant grandement troublez & espouvantez, craignants qu'on leur voulut de mal, se iettoyent dans la mer, pour sauver la vie en nageant. Entre autres un avecq un petit enfant & encore un qui estoit blessé au dos, lesquels nous tirames de l'eau, en fuyant ils iettoyent aussi beaucoup de leur biens dans la mer a sçavoir quelques mattes fines, & trois pouletz. Les nostres entroyent dans leur bateau, sans qu'ils trouvoyent aucune resistence, car n'avoyent nulles armes. Estants venuz au bord du navire, deux hommes qui encore estoyent dans le bateau montoyent dans nostre navire, & se iettoyent a nos pieds, baisants nos pieds & mains, l'un estoit un vieil homme ayant les

cheveux tout blancs de vieilleſſe, l'autre eſtoit ieun, ayãt
1616. May. les cheveux long & jaune, & eſtoit celuy qui eſtoit bleſſé. Nous fiſmes penſer ſes playes par noſtre Chirurgin, & les traictoyont bien. Auſſi tot que ce bateau eſtoit ammené a noſtre bord, tout incõtinet la chaloupe alla pour ſauver ceux qui s'eſtoyent iettez dans la mer, mais n'en trouvoient que deux flottants ſur leurs rames, leſquels monſtrants avec les doigts vers le fond, vouloyent donner a cognoiſtre que les autres eſtoyent noyez, ce que nous deſplaiſoit fort. En ce bateau trouvaſmes huict femmes, & trois enfants allaictants, & encore aucuns d'aage de neuf ou dix ans, de ſorte que ſelon noſtre eſtimation ils avoient eſtez environ 25 perſonnes. Sur le ſoir nous rapportames les hommes au bord de leur batau, qui eſtoyent le treſbien venu a leurs femmes, leſquelles le baiſerent de grand ioye. Nous leur donnaſmes quelques couſteaux & de Corales, lequel ils pendoyent a leur col, & leur monſtrames toute amitie & familiaritè, comme ils faiſoient derechef a nous, nous donnants deux mattes fines, & deux noix de Cocos, a cauſe qu'ils n'en avoyent que bieu peu, & n'avoient point d'autres vivres, voire avoyent deſia beu toute l'eau des noix, tellement qu'ils n'avoyent plus a boire. Nous viſmes qu'ils beuvoient de l'eau marine, & le donnoyent auſſi a leurs jeunes enfants, choſe, qui nous ſembloit contre nature. Ces gens eſtoient entierement nuds, auſſi bien les femmes que les hommes, avoient ſeulemét une petite voile devant leur parties hõteuſes. Ils avoient quelques ſortes de voiles ou draps (de meſme ſorte qu'ils portoyét devãt leur hõte) pour ſe couvrir cõtre la chaleur du Soleil, d'eſtrange & biſarre couleur. Ils eſtoient de couleur rouge, & ſe frottoient ou oignoient de certaine huile ou quel-

que

que autre graisse, les femmes avoient les cheveux tonduz, comme les hommes par deça, & les hommes le portoyent fort longs & coloré tresnoir. Leur bateau estoit de merveilleuse structure & d'estrange façõ, comme l'on peut veoir en la figure qui suit, Estoit faict de deux longs & beaus Canoes, entre lesquels il y avoit une bonne espace, environ au milieu d'iceux y avoient deux planches fort larges de bois rouge esleveez sur leur bord, & sur icelles a travers de petit poutres, & la dessus d'autres planches, le tout bien clos & serré & fort lié l'un sur l'autre, sur le devant de l'un Canoe a l'estribord il y avoit un pieu fourchu servant pour un mast, dans lequel leur voile (estant faict de mattes & de façon comme portent les barques d'Espagne) estoit fiché, ils estoyent fort propres & bien accomodez a naviger, ils n'avoient ny bussole, ni autres instruments marins, mais seulement de Hamessons pour pescher, desquels le superieur estoit de pierre & le plus bas de quelque os noir, ou d'ecaille de tortue, aucuns aussi de Coquilles de perles. Leur cables estoyent bien espes & fort bien faictes, d'une estouffe quasi de mesme façon comme sont faits les Cabasses de figues d'Espagne, quand ils partirent de nous ils faysoyent leur cours vers le Zudest. 1616. May.

Le 11 eusmes le vent zudzudest & zudest quart au zud, faisant nostre cours vers l'ouest & ouestzudouest, le matin apres le desiuner decouvrismes la terre vers le zudouest quart au zud, environ 8 lieues de nous, se monstrant fort haut & bleu, vers lequel nous dressamus nostre cours, & combien que nous eussions le vent a gré & & qu'il soufloit assez fort, nous ne la pouvions de tout ce iour approcher, a cause dequoy nous voguasmes toute la nuict ça & la, pour attendre le jour suivant, sur le soir nous

vismes

1616. May. vismes une voile & peu apres encore une,estãts une bonne distance de la terre, lesquels a nostre advis estoyent pescheurs, car bien souvent ils navigeoyent ça & la, en la nuict ils faisoyent de feux & approchoient l'un l'autre.

Le 11 de matin nous arrivasmes a la pointe du jour pres d'une Isle qui estoit fort haute, & environ a deux lieües de la, vismes encor une Isle platte; nous fismes voile du jour par dessus un bancq de 14 brasses de profond, d'un fond pierreux, assis environ a 2 lieües de terre,par dessus lequel estant passez, nous ne peusmes plus trouver de fonds.

L'un des susdites voiles ou navires vint vers nous; nous laissames aller un baril apres, pensant qu'ils s'y mettroyent a bord,mais ils ne le peurent atteindre, surquoy un homme se jetta hors du bord, qui leur fit prendre, la lascherent, & la prindrent apres eux, & mirent derechef en la corde deux noix de Cocos, & trois ou quatre poissons volans, nous appellans bien fort; mais nous ne les pouvions entendre,toutefois nous pensions,que cela signifioit, que nous retirassions derechef la corde a bord. Ces gens cy avoyét aussi en leur navire un Canoe,lequel ils pouvoyé t mettre hors l'occasion le requerant;& sont fort bons mariniers. Leurs navires estoyent de la mesme façon qu'il a esté mentioné cy dessus. Il sont fort bien envoylez, & vont si bien a la voile, qu'il y a peu de navires en Hòllande qui les puissent passer.Ils gouvernét par derriere avec deux avirons, tenant sur le derriere de chasque Canoe un homme,& courrét aussi quelques fois devant avecq leurs avirons, lors qu'ils veulent tourner, se tournent aussi bien d'eux mesmes, en tirant seulement les avirons hors de l'eau, & les laissent aller,ou tout seuls courir au travers du vent. Nous vismes nostre chalou-


Cocos Eylandt
Isle de Cocos
Verraders Eylandt
Isle des traistres

pe dehors pour ſonder, a ſon retour, dirent qu'ils avoyent trouvé 15, 14, & 12 braſſes le fonds eſcueilleux, environ a un coup de Canon de terre, de ſorte que nous y allaſmes pour y ancrer, & calaſmes les voiles. Les ſauvages voyant cela, nous faiſirent ſigne vers l'autre Iſle, & faiſoyent voile devant nous, mais neantmoins nous ancraſmes au bout de l'Iſle a 25 braſſes de fonds ſablonneux, a un grand coup de Canon de terre. C'eſte Iſle eſt une haute mõtagne, de meſme forme preſque qu'une des Iſles des Moluques, pleyne d'arbres, la plus part arbres nommez Cocos, a raiſon dequoy nous l'avons nommée *l'Iſle de Cocos*. L'autre Iſle eſt beaucoup plus longue, mais plus baſſe, & s'eſtend de l'Eſt a l'oueſt. Auſſi toſt que nous fuſmes ancrez, vindrẽt trois navires qui ça & là navigeoient alentour de noſtre bord; auſſi 9 ou 10 Canoes a bord, tant de la terre que des navires, entre autres y en avoit deux qui laiſſerent voler deux bãderolles blãches, & ſigne de paix; ce qu'auſſi nous fiſmes. Leur Canoes, qui avoyent chacun trois ou quatre hommes, eſtoyent plats par devant & pointus par derriere, entieremẽt faits d'une piece de bois rouge, avec leſquels ils ſçavoyent gaſcher merveilleuſement viſte; & eſtans venu aupres du navire, ils ſauterent dehors, & vindrent a nage a noſtre bord, ayant les mains pleines de noix de Cocos & de racines Vbes, qu'ils changerent contre nous pour des cloux & pour du Coral, dequoy ils eſtoyẽt fort deſireux, ils donnoyent quatre ou cincq noix de Cocos pour un clou, ou pour un petit grain de Coral, de ſorte que nous changeaſmes ce jour pour bien 180 noix; voire ils nous vindrent ſi dru a bort ſur la fin, que nous ne ſçaviõs preſque dequel coſté nous tourner. Nous envoyaſmes noſtre chaloupe pour aller vers l'autre Iſle, pour veoir s'il ne

1616. May.

seroit pas meilleur d'ancrer là, car nous estions trop a
1616. May. l'ouverte mer, si tost doncq que la chaloupe fut en bas, & allant le long de la rive, fut environnée de douze ou treize Canoes de l'autre Isle, d'ou il en vindrét encore plusieurs autres, desquels les gens sembloyent estre comme enragez, ayants en leurs mains certains bastons du boys dur, semblable a les Assagaies des Indiens, ayant la pointe de devant aigue & un peu bruslée. Ils aborderent nostre chaloupe, & la pensoyent prendre, nos gens voyant qu'il estoit besoin de leur defendre, ils tirerent troys fois avec un mousquet entre'ux, dequoy au commencement ils ne firent que se rire & moquer, estimant n'estre qu'un jeu d'enfant, mais la troisesme fois, l'un d'iceux fut tiré en la poitrine, de sorte qu'il resortit par derriere, ce que voyans, s'en allerent avecq leurs compagnons & navires vers luy pour luy ayder; & trouvant qu'il estoit ainsi blessé, se tindrent tous en arriere de la chaloupe allans vers l'un des navires a voile, lequel ils appellerét, & vouloyent qu'ils fissent voile sur nous, comme nous pensiõs; mais ils ne voulurent point, car leurs Canoes avoyent esté a nostre bord, ou nous les avions benignement traitéz, & receus amiablement. Ce peuple cy estoyent grands larrons, ils desroberent a la propre veüe de nos gens une sonde, dont se servoit l'un de nos Pilotes, voire tout ce quils voyoiét leur estoit propre, s'ils le pouvoyét attraper pour l'emporter a nage, comme aussi ils firent a l'un de nos matelots, prenant son coussin, sa couverture & son cassaque, les autres prenoyent des cousteaux, & tout ce qu'ils pouvoyent rencontrer, avec quoy ils se iettoyent incontinent hors du bort & les emportoyent a nage, de sorte qu'il nous fallut de nuict mettre nostre chaloupe dedans le navire, de peur, qu'ils ne la couppassent

sent & s'en allassent avecq. Ils estoyent sans mesure desireux du fer, ils tiroyent par tout aux testes des cloux & des barreaux ou grandes chevilles de fer, pensans de les arracher, mais ils tenoyent trop fort. Ce peuple sont fort beaux hommes, de membres & corps bien proportionnez, de grande stature, tous nuds & sans aucunes armes, ayant seulement les parties honteuses couvertes; leur chevelures divers, les uns portent leurs cheveux courts, les autres fort proprement frisez, aucuns longs, autres liez en floquets en diverses sortes, c'estoyent fort bons nageurs. Ceste Isle de Cocos est assise sur 16 degrez & 10 minutes. 1616. May.

Le 12 dudit mois, apres desiuner vindrent derechef plusieurs Canoes a bord, avecq des noix de Cocos, Bananes, racines d'Vbas, & quelque petits porceaux; aucuns aussi avec des escailles de noix pleins d'eau fresche. Nous changeasmes ce jour bien 1200 noix de Cocos: nous estions 65 mangeurs, & chacun eut 12 noix. Chacun d'eux vouloit estre le premier au navire, & nageoyent par dessous les Canoes l'un de l'autre, pour venir a nostre navire châger leurs biens; ils avoyent les racines d'Vbas & les noix de Cocos en leur bouches, rampoyent au navire si dru, qu'il les falloit repousser avecq des bastons. Leur marchandise estant faite, sautoyent hors du navire, & retournoyent a nage a leurs Canoes. Ils s'estonnoyent fort de la grandeur & force de nostre navire; aucuns montoyent derriere aupres le gouvernail en bas, jusques sous le navire, frappoyent avecq des pierres par dessous pour esprouver sa force. Il vint un Canoe de l'autre Isle qui nous apporta un ieune pourceau sangier, que leur Roy envoya pour nous donner; nous voulasmes honorer le porteur de quelque chose, mais il le

1616. May. refusa, faisant signe, que le Roy luy avoit deffendu de prende aucune chose.

L'apres midy vint le Roy mesme avec un grand vaisseau a voile, de telle façon quil a esté monstré cy devant, semblable a un traineau de glace, & bien 35 Canoes, qui le menoyent. Ce Roy ou Superieur estoit appelleé par ses gens *Latou*; nous le receusmes avecq Tambours & Trompettes, dequoy ils s'esmerveillerent fort, comme chose a eux inouye & incognue. Ils nous monstrerent autant d'honneur & amitié qu'il estoit possible de faire, baissant la teste en bas, frappant du poing sur la teste, & plusieurs autres ceremonies estranges. Estant un peu loing de nous, le Roy commença a crier haut & se demener, comme s'il eut fait une priere a sa mode, & tous ceux de sa compagnie pareillement, sans sçavoir que cela vouloit dire, seulement jugions que cestoit une gratification de bien venue. Incontinent apres le Roy nous envoya une Matte avec trois de ces serviteurs, auquels nous donnasmes derechef une vieille hache, un peu de Coral, & un peu de vieux cloux, avec une piece de toille, qu'il receut fort humainement, le mettant par trois fois sur sa teste, & baissant lors la teste en bas, en signe de reverence & remerciement. Le peuple qui vint au navivire, se jetterent a genoux, & nous baiserent les pieds, & s'estonnoient outre mesure de nostre navire. Ce Roy ne se pouvoit discerner d'entre les autres Indiens, car il marchoit aussi tout nud, sinon en ce qu'ils luy portoyent reverence, & qu'il estoit fort bien obey entr'eux. Nous fismes signe que le *Latou* vint en nostre navire; son fils vint a nostre bord, lequel nous tractasmes bien, mais lui mesme ne voulut, ou a tout le moins n'osa venir: mais ils firent tous signe que nous allassions en l'autre Isle

avecq

avecq nostre navire; & qu'il y avoit la assez de toutes 1616. May.
choses. Entre autres choses nous chãgeasmes d'eux trois verges a hamesson, qui estoyét faites de roseaux, semblables a ceux de Hollande, sinon qu'un peu plus espes, avec des crochets d'escaille de perles. Le fils du Roy s'en retourna a terre, & le Canoe que le menoit, avoit a bagbort une grosse piece de bois, avecq quoy ils le tenoyent droit. Sur ce bois y avoit un Hameçon tousiours prest a la pesche.

Le 13 jour du matin vindrent bien 45 Canoes pres de nostre bord, pour traffiquer avec nous, avecq une armade de bien 23 voiles, en façon de traineaux a glace, qui avoyent l'un par l'autre chaqun environ 25 hommes, & les petits Canoes 5 ou 6, sans sçavoir ce qu'ils vouloient faire. Les Canoes traffiquerent encor tous avec nous, en changeant des noix de Cocos pour des cloux, & se comportoient encor comme s'ils eussent esté nos fort bons amis, mais nous le trouvasmes bien autrement apres. Ils firent encor tous signe que nous allassions vers l'autre Isle. Apres le desiuner nous levasmes l'ancre pour aller vers l'autre Isle. Le Roy ou Superieur qui avoit esté pres de nous le jour de devant, vint aussi avecq un navire a voile, pres de nous, & crierent tous ensemble fort haut. Nous l'eussions volontiers receu au bord, mais il ne voulut point, ce que nous ne trouvions pas fort bon, craignans quelque chose de mal, voire d'autant plus, qus tous leurs navires & Canoes se tenoyent tout proche a l'entour de nous, & que le Roy s'en alla hors de son navire asseoir en un Canoe, & son fils en un autre, ou apres ils frapperent incontinent sur un Tambour qui estoit demeuré en son navire, & alors commença tout son peuple a crier fort haut, ce que

1616. May. nous pensions signifier qu'ils se vouloyent tous jetter sur nous, pour nous oster le navire; comme donc le bateau dans lequel le Roy avoit esté venoit vers nous avec une force violente,tant qu'il pouvoit pensant de nous passer par dessus a la voile, mais ils se ruerent si fort contre nostre navire, que les deux appuis de les proües des Canoes,volerent en pieces, le peuple qui estoyēt la dessus, entre lesquels il y avoit aussi quelques femmes,se jetterēt en l'eau a nage vers le haut du vent, les autres commencerent a ruer des pierres fermement, pensans de nous effrayer par ce moyen. Mais nous tirasmes entre eux avecq des mousquets & trois Canons, chargez avecq boules de mousquets & de vieux clous,de sorte que tous ceux qui estoyent a nostre bord, se ietterent en l'eau. Nous faisions nostre côte, qu'aucuns oublierent du tout le chemin pour retourner a la maison, & plusieurs autres fort blessez, qui aussi prindrent la fuite, ils ne sçavoient du tout rien du tirer; mais quand ils virent qu'avec le tirer ils perdoyent de leurs gens, ils se tindrent loing hors des coups. Nous avancasmes nostre voyage allant ouest & ouest quart au Zud. Nous estimions que a ceste fois le Roy y eust amené toute sa force, car il avoit bien 1000 personnes & plus, entre lesquelles nous en vismes un qui fut blancq. Quand nous fusmes environ a 4 lieues de l Isle,plusieurs de nos gens desiroyent que nous retournassiōs vers l'Isle,pour aller a terre par force, pour avoir du rafreschissement, pource aussi que nous avions peu d'eau, mais cela fut rōpu par le maistre de navire,& par le marchād. Ceste premiere Isle qui estoit fort haute, fut par nous appellée le mont de Cocos; & l'autre qui est a une lieue de la,fut par nous nommée l'Isle des traistres; pource que la plus part de ceux qui cercherent de nous trahir

trahir estoyent venuz de ceste Isle la.

Le 14 jour au matin, nous visimes une autre Isle droict devant nous, environ a 7 lieues de nous, qui pour la plus part sembloit estre ronde, & est assise, comme nous jugeons environ 30 lieves de les autres. Nous l'appellasmes l'Esperance; & y primes la route, esperant d'y trouver de l'eau & meilleur rafreschisschement, mais en l'approchant nous ne trouvions point de fond, a cause dequoy nous descendismes nostre chaloupe, pour sonder le long du bordage, qui trouvoit le fond environ a un coup de mousquet loin de terre a quarante brasses, fond noir & pierreux, quelquefois aussi 20 & 30 brasses; mais reculans envirõ la longueur d'une chaloupe ou deux, ils n'avoyent derechef point de terre. Icy nous vindrent 10 ou 12 Canoes a bord, toutefois nous ne voulusmes point recevoir le peuple a nostre bord, neantmoins nous leur montrasmes toute amitié, & changeasmes 4 poissons volans pour un peu de Coral, que nous leur descendismes par derriere avec une corde, lesques ils prennoyent & lierent a ladicte corde quelque poisson, cependant nostre chaloupe sonda le long de la rive; ce que ceux du Canoes voyant s'y en allerent incontinent, & venant aupres, tindrẽt premier quelques propos avec eux, mais l'environnerent incontinent avecq leurs 14 Canoes, hors desquels il en sautoient quelques uns, pensans se ruer sur nostre chaloupe, ou pour la renverser ou tirer le dessus dessous, ce que les nostres voyant, tirerẽt de mosquets entre'ux (car il y avoit six mousquetiers en la chaloupe) & les autres estoyent bien armez & pourveuz de glaives & de picques, de sorte qu'ils en tuerent deux a traicts de mousquets assis en leurs Canoes, l'un d'esquels tomba incontinent hors du bord de soy mesme, l'autre de-

demeura encor aſſis, & eſſuyoit le ſang avec ſa main de ſa
1616. May. poitrine, qui toutefoys tomba auſſi hors du bord. Ceux des Canoes furent tellement effrayées de cecy, qu'ils ſe retirerent incontinent, nous viſmes auſſi beaucoup de peuple ſur le rivage, qui faiſoyent grands brayements & crioyent bien fort, or pource qu'il n'y avoit point la de commodité pour ancrer, nous repriſmes noſtre chaloupe dedans, & fiſmes noſtre cours vers le zudoueſt pour mieux atteindre alentour du zud; car nous eſperions de trouver la de la terre ferme. La mer briſoit ſi ford au rivage de ceſte Iſle, qui eſtoit impoſſible d'y mettre pied á terre. Ceſtoit toute roche noire, vert au deſſus, avec un noir terroir, plein d'arbes de Cocos & de verdure; nous viſmes auſſi beaucoup de maiſons le long du rivage, & tout ioignant ledit rivage y avoit un gros village. La terre y eſtoit montagneuſe, mais non pas fort haute.

Le 15 nous avions a midy la hauteur de 19 degrez 12 minutes, avecq beau temps, le vent Eſt, & le cours oueſt, & oueſt quart au zud.

Le 17 le vent eſtoit nord Eſt, le cours oueſt quart au zud, les deux derniers quartiers nous miſmes noſtre cours oueſtnordoueſt, il fut ce jour conclu, veu auſſi que nous avions peu de vivres, qu'en lieu du deſiuner l'on donneroit aux matelos une demi quart d'une pinte de vin d'Eſpagne.

Le 18 nous eſtions a la hauteur de 16 degres & 5 minutes, le vent variable à l'oueſt, nous aſſemblaſmes ce jour noſtre grand conſeil, la fut mis en avant & propoſé par le maiſtre du navire *Guillaume Cornelis Schout*, comme nous avions deſia bien voilé ſeize cents lieues loin de la coſte du *Peru* & de *Chili*, & que nous n'avions encor rien deſcouvert, ny trouvé de la terre Auſtrale, com-

me

me nous avions pensé, qu'il n'y avoit point d'apparence encore de descouvrir quelque chose avec proffit, & qu'aussi nous avions desia beaucoup plus fait voile vers l'ouest que nous n'avions entreprins, & que si nous allions ainsi en avant, nous tomberions sans aucune doute vers le zud de la *nouvelle Guinèe*, & qu'ainsi ne pouvant trouver passage vers le zud, (ce qu'estoit du tout dangereux, & incertain) qu'alors doncq le navire & les biens seroyent perdus, & que nous tous peririons, comme estant impossible de retourner de la vers l'Est, a cause des vents d'Est cõtinuels, qui soufflent en ces endroicts, joinct aussi que nous estiõs assez sobremẽt pourveuz de vivres, & que ne pouvions veoir aucun moyẽ d'en pouvoir recouvrer; si pour ces causes ce n'estoit pas le meilleur conseil de changer nostre cours, & voiler vers le nord, afin de pouvoir parvenir vers le nord de la *nouvelle Guinée*, & ainsi en avant vers les Moluques: lequel conseil estant deument consideré & avecq meure deliberation d'un chacun, fut trouvé estre bien fondé, & qu'il estoit necessarie de faire ainsi, & pourtant fut conclu unaninement & d'une voix, de voiler vers le nord, pour tomber non au zud de la nouvelle *Guinée*, a l'incertain, mais au nord, pour trouver un chemin asseuré; ce qu'estant arresté le cours fut tout incontinent changé au nordnordouest. 1616. May.

Le 19 le vent estoit zud, & le cours nord: l'apres midy nous vismes 2 Isles au nordest quart a l'est de nous, environ a huict lieues, qui paroissoyent estre assisés environ a un coup de Canon l'une de l'autre; surquoy nous allasmes lors nordest, pour voiler par dessus ceste terre avecq beau temps, mais peu de vent.

Le 20 le vent estoit nordnordest, & fismes nostre mieux de lovier vers la terre.

1616. May. Le 21 le vent estoit vers l'Est, quelquefois avecq un peu de vent; & comme nous estions encor environ a une lieue de terre, vindrent bien 20 Canoes proche de nostre bord, ausquels nous monstrames toute amitié & familiarité, mais l'un d'iceux avecq un Assagay ou Matelas de boys, pointu par le bout en sa main, menaça un de nos gens de tirer, & crioyt aussi haut, comme es autres Isles, ce que nous estimions estre une signe de se vouloir jetter sur nous, a cause de quoy nous tirasmes deux coups de Canon, & quelques fois auecq des mousquets, de sorte qu'il y en eut deux blessez, surquoy les autres prindrent la fuite tout incontinent, iettant hors du bord une chemise qu'ils avoyent desrobée hors de la gallerie. Apres cela quelques uns de ces Canoes s'enhardirent de revenir pres de nostre bord, & comme nous approchions plus pres de terre, pource que nous n'avions point de fond, devalasmes nostre chaloupe avecq huict Musquetiers, pour sonder, mais ils ne trouverent point de fond: & comme ils vouloyent retourner vers le navire, leur vindrent six au sept Canoes au bort, qui vouloyent entrer dans la chaloupe, & oster les armes des matelots, a cause dequoy ils furent contraints de tirer a coups de mousquet entreux, de sorte qu'il en demeura six de morts, & plusieurs autres blessez, car ils se retirerent vers un Canoe ou il n'y avoit personne sinõ un homme mort, qui estoit encor la, d'ou il fut ietté a l'eau. Nos gens amenerent le Canoe au bort, ou il fut trouvé une massue avecq un long baston semblable a une demie picque. Ils revindrent en la nuict au navire, & n'avoyẽt point trouvè de fonds; a raison de quoy nous navigeasmes ceste nuict ça & la, tout proche de terre.

Le 22 nous fismes nostre mieux pour voiler a terre, &

## Declaration de quelques demonſtrations en ceſte Caerte de la Rade de l'Iſle de Hoorne.

A *Le Bay d'Vnion , ou nous ancraſmes le navire avec quatre ancres.*

B *La petite Riviere, tout proche de laquelle nous ancraſmes , & d'ou nous allaſmes querir de l'eau freſche.*

C *Le Belay du Roy, ſous lequel il eſtoit tous les jours aſſis a l'ombre.*


Hoornse Eylandt
Isle de Hoorn
A
B

venant tout proche, envoyasmes nostre chaloupe vers 1616. May.
la rive pour sonder, laquelle trouva a 50 brasses fond
escailleux environ a un coup de Canon de terre, lequel
monta iusques a 30 & 35 brasses, nous ancrasmes a
35 brasses de fond escailleux, jusques a ce que nous pensions trouver meilleure place. Nostre maistre du navire avironnant de la avec la chaloupe & bateau, pour pouvoir bien recercher le tout, trouva une fort propre place pour mettre le navire, qui estoit tout proche de nostre navire, en un golfe, tout aupres d'une riviere douce, nous fismes quant & quant voile, mais pource que le vẽt estoit contraire, nous le jettasmes a l'ancre en avant, de sorte qu'estant parvenu dans ledicte golfe ou Baye, a un jet de pierre de terre dedans le gué, sur neuf brasses de terre escailleus, nous liasmes la nostre navire ferme avec 4 cordes, il y avoit de l'eau douce, laquelle venoit d'une montagne jusques en la mer, droit devant laquelle nous estions ancrez, de sorte, que quãd nos gens vouloient aller querir de l'eau, ou faire quelques autre chose sur la rive, & si les sauvages les eussent voulu troubler, nous les pouvions contraindre par nostre Canon. Ils vindrẽt ce mesme jour beaucoup de Canoés pres de nostre bord, aucuns desquels apporterent des noix de Cocos & des racines d'Vbes, les autres un Cochon vivant & deux rostis, que nous changeasmes pour des costeaux de peu de valeur, peu du coral & des cloux. Ce peuple est aussi fort larron, fort bons nageurs & plongeurs, comme ceux des autres Isles sus mentionneés. Leurs maisonnettes estoyent a l'environ le long du rivage, qui estoyent faites de fueilles d'arbres en rond, pointues en haut pour faire couler l'eau, environ de 25 pieds de rond, & 10 ou 12 de hauteur, avecq un trou, ou il se falloit baisser, pour entrer:

1616. May. L'on ny voyoit rien finõ un peu d'herbe feche femblable a du foin, pour dormir deffus, avecq une verge a hameffon ou deux, & en quelques maifons une maffue de bois; cela eftoit tout le mefnage, auffi bien du plus grand, voire du fuperieur ou Roy mefme, comme du moindre.

Le 23 nous changeafmes encore beaucoup de noix de Cocos & des racines Vbes, que nous furent apportez des Canoes a noftre bord, il s'affembla ce jour une fort grande quantité de peuple fur le rivage, qui felon qu'il fembloit eftoyent venuz de tous les quartiers de l'Ifle, merveilleufement eftonnez de veoir noftre navire.

Le 24 Aris Clafon, & Reynier Symons Snoeck Affiftant, avecq noftre chambrier, Corneille Schouten, allerent a terre, tous Oftagiers, pour traiter amitié avecq les habitans, alencontre dequoy nous avions fix de leurs fuperieurs en noftre bord, aufquels nous monftrafmes toute amitié, leur donnãt a boire & a manger & quelque honneftеté, pareillement iceux venoyent querir nos gens & leur donnoyent a manger des noix de Cocos & des racines d'Vbes, & de l'eau a boire. Le Roy nous fit grande reverence, nous donnans quatre petits Cochõs, & nos matelos allerent querir ce jour bié cincq tõneaux d'eau, le tout avec amitié, car quand il approchoit quelque fauvage de noftre bord du bateau, le Roy luy mefme les chaffoit ou leur commandoit par quelques uns de ces ferviteurs: car il avoit fort bon commandement entre fon peuple. Car ainfi qu'il nous fut prins un glaive ou malcus, & que nous le fifmes entendre a l'un des ferviteurs du Roy, celui donna charge aux autres de faire qu'il fut recrouvé; en peu de temps celuy qui avoit prins le malcus fut trouvé, & iaçoyt qu'il fut defia efchappé une bonne efpace de chemin, fut ramené & produit

devant

devant tous. Le glaive ou malchus fut mis devant nos pieds, & luy batu avecq des bastons; & nous faisoyent signe avecq leurs doits, glissans leurs doits a leur gosier, que si le *Herico*, (qui est le Roy) le sçavoit, il auroit la teste trenchée, & apres cela, nous n'apperceusmes point qu'acune chose nous fut desrobée, ny a terre, ny au navire, ny en aucune sorte, voire ils n'osoyent pas prendre un des poissons que nous peschions. Ce peuple avoit fort grand peur du Canon, car si nous ne tirions qu'un mousquet, ils s'enfuioyent tous tremblans, & nous leur faisions encor plus grand peur, lors que nous leur monstrions que nous pouvions aussi tirer avecq ces gros Canons, ce que le Roy desira de veoir une fois, mais lors qu'il fut tiré, ils furent trestous tellement estonnez & espouvantez, aussi les deux Rois, estants assiz sons le *Belay*, nonobstant toute asseurance & advertissement qu'on leur avoit faict par avãt, on ne les pouvoit tenir de frayeur, mais s'enfuioient vers le bois comme insensez, & laissoyent nos Commis assis tous seuls; peu apres ils retournerent & pouvoyent a peine revenir a eux mesmes. 1616 May.

Le 25 Aris Clason, Nicolaus Ianson & Daniel le Maire, retournerent a terre, pour changer des porceaux, mais ils ne voulurent point changer. Le Roy, apres avoir fait les ceremonies, ce qu'il avoit de coustume toutes les foys que nous allions a terre, nous montra toute amitié, & nous a luy.

Le 26 allerent a terre les marchands Iacob le Maire & Aris Claesz, mais ne peurent avoir des pourceaux des habitãs, a cause qu'eux mesmes en avoyent besoing, nayant presque pour tout a manger que des racines d'Vbas, des noix de Cocos, & un peu de porceaux, & aussi quelque peu de Bananes. Nostre peuple estoit la fort bien venu, & leurs faisoyent grande reverence, car ils les fai-

soyent aller sur des mattes, & le Roy & le vice-Roy son
1616. May. filz leur donnerent tous deux leurs courōnes, qu'ils prindrent hors de leur testes, & les mirent l'une sur la teste d'Aris Clason, & l'autre sur celle de Iacob le Maire ; surquoy Iacob le Maire leur dōna aussi quelque chose de peu de valeur, dequoy ils furent fort ioyeux. Lesdictes couronnes estoyent faites des petites & longues plumes blāches, qui par dessus & par dessous au bout estoyent ornées de petites plumes vertes & rouges, veu qu'ils ont la beaucoup de *Perroquittes* comme aussi quelques Pigeons, qu'ils tienent en grande estime. Car tous ceux du conseil ou de la noblesse du Roy en avoyent chacun une, assise sur un petit baston. Ces Pingeons sont blancx par dessus jusques aux aisles, & le reste noir, mais le ventre de de plumes rougeastres, nous avons tout ce jour esté querir de l'eau, & changé des noix de Cocos & de racines Vbas.

Le 27 & 28 avons nous employez pour apporter la reste de l'eau au navire. Le maistre du navire Guillaume Schouten luy mesme avecq Aris Clason, allerent a terre avec des Trompettes (que le Roy aussi oyoit tresvolontiers, & eurent avecq grand peine deux porceaux.

Le Roy de l'autre Isle arriva ce mesme jour pour venir veoir le Roy de ceste cy, & firent des dons l'un a l'autre, avecq grande reverence, & merveilleuses ceremonies, avec des racines & autre choses, faisans a la fin une grande complainte, a cause dequoy nous pésames que le Roy de l'autre Isle se vouloit efforcer de prendre nostre navire, a quoy ce Roy cy ne vouloit consentir, craignant qu'il ne luy en avint quelque mal.

Le vice-Roy ou le fils du Roy vint une foys a nostre bord, lequel nous traitasmes bien, & fut fort estonné de

tout ce qu'il voioit. Le soir nos gens danserent avecq les sauvages, qui en estoyent fort ioyeux, s'esmerveillants que nous nous monstrions si bas & si familiers avec eux: nous estions la a la fin aussi libres comme si nous eussions esté a la maison aupres le nostres. 1616. May.

Le 29 de matin Iacques le Maire nostre marchand, Aris Clasz marchand de la Fuste, avecq Clas Ianson Ban, & l'un de nos Pilots, s'en allerent a terre, entrerent bien loing au Pays, & monterent sur les montagnes pour voir quels fruits il y croissoit, & la qualité du terroir, & comme ils estoyent montant sur une montagne, le vieil Roy avecq son frere vindrent a eux, pour les accompagner; ils ne virent rien que deserts, quelques vallées qui par la grande pluye estoyent desnuez; ils trouverent aussi une certaine couleur rouge, avecq laquelle leurs femmes se frottoyent la teste & les ioües. Lors qu'ils virent que nous estions las d'un tel chemin, firent signe que nous retournassions vers le navire, & nous amenerent en un bon chemin, pres d'une quantité d'arbres de Cocos, qui estoyent pleyns de noix, la nous firent ils asseoir, & le vice-Roy mit a ses pieds une petite bande & monta legierement par un haut & droict arbe, & apporta en un clin d'œil dix noix de Cocos, & les ouvrit si legerement avecq un petit baston ou bois, que nos gens s'en estonnoyent. Ils nous faisoyent signes, comment ils avoyent quelquefois guerre contre ceux de l'autre Isle, & nous monstroyent plusieurs trous & cavernes es montagnes & aussi de petits bois sur les chemins, dans lesquels ils faisoyent des embuscades pour surprende & assaillir leurs ennemis, & eussent volontiers voulu, que nous eussions allé avecq nostre navire en l'autre Isle, pour les effrayer de coups de Canon, mais pour ce qu'il n'y avoit aucun

profit

profit pour nous, nous le refusions.

1616. May. Contre le midy nos gens revindrent au navire, amenant avecq eux le jeune Roy avecq son frere, qui repeurent avecq nous pour lors : comme nous estions assis a table, nous leur fismes signe, commét dedans deux jours nous voulions partir de la, surquoy le jeune Roy estoit si fort resioüy, qu'il sortit a l'instant hors de table, & alla en la galerie, criant avecq joye a ses gens, que dedās deux jours nous partirions. Ils avoyent tresgrand peur de nous, quoy que nous ne leur monstrassions que toute amitié, & craignoyent que nous ne prinssions leur terre. Il nous promit que si nous voulions partir dedans deux jours, il nous donneroit 10 pourceaux, & grande quantité de Cocos, qu'ils appellent *Ali*. Quand le repas fut achevé, le supreme Roy vint a bord, qui estoit selon leur façon une personne de remarque & representatif, un homme environ de 60 ans, amenant avec luy 16 personnes de sa noblesse. Nous le receusmes bien & comme il appartenoit. Quand il vint sur le navire, il tōba sur sa face, faisant une adoratiō, apres cela nous le menasmes bas, la fit il aussi la priere comme devant. Il estoit estonné outre mesure de ce qu'il voyoit, comme nous estions aussi de ses façons de faire. Ses gens nous baisoyent les pieds, prenoyent nos pieds avec leurs mains, & les mettoyent sur leurs testes & sur leurs cols, pour nous donner a cognoistre qu'ils nous estoyent suiets. Le Roy vit tout le navire haut & bas, devant & derriere, & vid le tout comme si celuy eust esté un songe, sur tout il estoit estōné du gros Canon : car deux jours devant ils les avoit oüy sonner pour luy faire honneur. Or quand le Roy eut veu le navire a son aise, il desira de retourner a terre, & partit de nostre bord avecq grande reverence.

Nos

# Declaration de quelques marques en ceste Carte suivante.

A *Ce sont les deux Roys, se rencontrans l'un l'autre, & se saluans & gratifians avec ceremonies estranges.*

B *Ce sont les deux Roys assis sous le Belay, ou tente, sur des mattes.*

C *Ce sont nos trompettes & tambours, jouant devant les Rois, ou ils prenoyent fort grand plaisir.*

D *Sont villageois du pays, machans avec les dents une certaine herbe, laquelle ils appellent* Kava, *sur laquelle, estant machée, ils jettent de l'eau, & ainsi en font une boissō pour eux, laquelle ils ont en grande estime.*

E *C'est la fabrique de leurs maisons, estant rondes, & pointues en haut, couvertes avec des fueilles d'arbre.*

F *Le pourtraict des Roys, ayant un grand flocquet de cheveux, pendant au costé senestre de leur teste, jusques par dessus les fesses, liez avec un noeud ou deux.*

GG *C'est la Noblesse & conseil du Roy, ayant leurs cheveux liez en deux (aucuns en plus) flocquets; quelques autres les avoyent font proprement frizez, comme en la lettre* H, *les autres les avoyent tout droits, a la façon du crin de pourceau, mais bien d'un quart d'aulne de longueur comme en la lettre* I.

K *Vne femme de ceste Isle ayant les cheveux couppez court.*

L *Sont les arbres de Cocos ou croissent les noix de Cocos.*


L
L
F
H
E
A
C
B
D
K
I
G

Nos Commis le remenerent a terre jusques dessous son Belay ou maison royal, ou il seoit ordinairement, nos gens alloient de la pourmener avecq le jeune Roy, & revindrent vers le soir a bord. Au soir nostre Commis Aris Claesz s'en alla pour pescher au clair de la l'une, & en ayant prins une partie du poisson, alla vers le Roy, ou il trouva une troupe de belles jeunes filles toutes nues, qui dansoyent devant le Roy, une d'elles jouoit sur un bois creux en façon d'une pompe, qui donnoit quelque son, sur lequel les autres dansoyent tresexcellent, & de fort bonne grace, sur la mesure de ce jeu, de sorte que nos gens s'estonnoyent de veoir telle chose entre les sauvages, & bien avant en la nuict, ils revindrent a bort avecq leur poisson. 1616. May

Le 30 de matin, le Roy nous envoya deux petits pourceaux. Ce mesme jour le Roy de l'autre Isle vint visiter cestuy cy, & apporta avecq luy 16 pourceaux, avec bie̅ 300 hommes, que estoyent tous ceints par le milieu de certaine herbe verde, dequoy ils font leur boisson.

Quand l'autre Roy commença a approcher cestuy icy, il commença de loin avecq des ceremonies estranges a luy faire la reverence & a fleschir, tombant sur la face en terre, le tout en adorant avecq beaucoup de crierie, & avecq grand zele comme il sembloit. L'autre Roy l'alla rencontrer, qui semblablement luy monstra grande reverence & honneur, avecq semblables ceremonies.

Tout cela estant fait, finaleme̅t se leverent, & s'enallere̅t seoir ensemble sous le *Baly* du Roy, ou ils assemblerent beaucoup de peuple, jusques a bien 900 cents personnes. Estant assis ils recommencerent derechef leurs adorations, selon leur coustume, les testes pendantes, & se baissant jusques a terre, frappant les mains l'une dedans

l'autre, ce qui nous sembloit merveilleux a voir. Apres
1616. May. midy, ainsi comme nostre Commis Aris Clasz estoit allé a terre devant midy, Iacob le Maire & Clas Ianson Ban furent envoyer querir, qui allant a terre prindrent avecq eux quatre Trompettes & un Tambour, & vindrent aupres des deux Roys; ils sonnerent tous ensemble les Trompettes & le Tambour, en la presence des deus Roys assis pres l'un de l'autre, a quoy ils prenoyent grand plaisir. Apres cela vint une troupe de Villageois de la plus petite Isle pres du Roy, qui apporterent avecq eux une quantité d'herbe verde, qu'ils appellent *Kava*, telle que portoyent les 300 hommes cy dessus mentionnez, & commencerent tous a macher cest herbre avecq leurs dents, laquelle estant machée bien menue, la prenoyent hors de leurs bouches, & la mettoyent tout ensemble dedans une grande auge ou plat de bois, & lors qu'ils en avoyent maché une bonne partie, ils iettoyent de l'eau la dessus, la mouvoyent pour la pestrir ou presser ensemble, & en bailloyent a boire aux Roys, qui ensemble avecq leur noblesse en faisoyent leur malvoisie; Ils firent aussi present de ceste soefve boisson, comme d'une chose rare & delicate, a nos gens, mais la veüe de la brasserie leur avoit estanché la soyf. Ils apporterent aussi beaucoup de racines Vbes qu'ils avoyent rosties, avecq 16 porceaux, hors desquels l'on avoit seulement tiré les tripes, & tout seignans & sans les laver, iettoyent quelques pierres chaudes dedãs, pour les rostir interieuremẽt, & par dehors la soye seulement un peu havié, c'est entre eux une façon excellente de rostir leur viande, ce qu'estant fait, ils la mangeoyent de bon appetit, voire avecq tel estomac que nous pourrions faire, avecq nostre meilleure viande. Ce peuple monstre grand respect

&

& reverence a leurs Superieurs,car toute la viande qu'ils apportoyent devant le Roy, qu'ils appellent en leur langue *Herieco*, ils la mettoyent dessus leur teste, alloyent ainsi se mettre sur leurs genoux, & la posoyent ainsi devant le Roy. De ces 16 porceaux nous en eusmes de de chaque Roy un, qui nous honnorerent avecq cela. Ils les mirent premierement sur leurs propres testes, & en s'agenouillant les mirent avec grande reverence devant les pieds de nos gens,nous donnerent encor oultre cela onze petits pourceaux,& quelques uns de moyenne sorte ; nous leur donnasmes en recompense trois bassins de cuivre, quatre cousteaux, douze vieux cloux & quelques corals, ce quil prindrent de bonne part. Nos gens furent spectateurs de ce bancquet & rencontre royale, non sans plaisir & grande admiration; puis vers le soir revindrent tous a bord. 1616. May.

Le 31 jour de matin tous les deux Roys des deux Isles vindrent a nostre bord,avecq leur noblesse de suite selon leur mode : Les plus grands ou nobles d'eutr'eux avoyent tous des fueilles de Cocos vertes en leurs cols, qui estoyent signes de paix. Nous les reçeusmes selon qu'ils avoyent fait nous, avecq grande reverence, & les misines dans le cabinet & par tout le navire. Lors qu'ils eurent tout veu,ils nous honorerent de six pourceaux. Les deux Roys eux mesmes les mettoyent premieremēt de piece a piece sur leur testes, puis devāt nos pieds,avec grande humilité, baissant la teste jusques a terre, cependant nous laissames emporter les porceaux de la, puis les remenasmes au Cabinet,ou nous les honorasmes derechef avecq deux petites enfilleures de Coral,& a chasque Roy deux cousteaux & six cloux,& avecq cela prindrent amiablement leur congé de nous,& s'en allerent a terre,

1616. May. Ils menerent nostre marchand Iacob le Maire a terre, auquel ils donnerent encor trois pourceaux, lesquels il apporta au navire, & lors nous preparasmes pour faire voile, avecq grand contentement des habitans de l'Isle, a raison, que pource que nous avions esté la si long temps, ils avoyent crainte que finalement nous ne le tuassions & prinssions leur terre. Ce peuple est vaillant & grand de stature, les hommes communs entr'eux estoiét aussi haut que le plus haut de nous; & les plus hauts d'entre'eux surpassoyent beaucoup en hauteur les plus hauts des nostres : ils sont hommes forts & de belle facture de corps & de membres, bons coureurs, experts nageurs; d'une couleur brune jaunastre, ils sont propres, & fort divers en leur façon de dresser leurs cheveux, aucuns les avoyent liez en 4, 5, & six flocquets; & quelques uns (ce que nous sembloit le plus estrange les avoyent dresses droict contremõt plus d'un quart d'aulne lõg, comme des brouesses de soye de pourceau. Le Roy avoit un long flocquet au costé senestre de sa teste, qui luy pendoit sur le costé jusques aux hanches, lié avecq un noeud ou deux. Sa noblesse avoieut deux tels flocquets, a chasque costé de la teste un; ils vont tous nuds, tant hommes que femmes, seulement ant soit peu couverts devant les parties honteuses. Leurs femmes sont fort difformes, tant de face que de corps, & petites, leur chevelure couppée court, comme les hommes par deça, ont de longues mammelles pendantes, qui en quelques unes leur pendoyent en façon de sacx de cuir jusques au ventre, sont fort impudiques, exposoyent l'usage de leurs corps en la presence de tous hommes, voire du Roy mesme, seulement dessous une matte. Nous ne peusmes observer, que ce peuple ait aucun Dieu, ou service de Dieu, ou peu ou grand, mais vivent sans crainte comme les oyseaux du bois. Ils ne

sca-

sçavent que cest que de vendre ou acheter, mais aucunefoys nous donnoyent quelque chose & nous a eux: ils ne sement n'y recueillent, ny ne font aucun œuvre de leurs mains : la terre leur produit de nature tout ce qui leur est necessaire a la vie, comme Cocos, Vbes, Bannanas & tels fruicts; quand l'eau se retire, les femmes cerchent quelquefois es lieux bas sur le rivage de la mer du poisson, ou quand il leur plaist les prennent avecq leurs hameçons, puis les mangent tout cruds: de sorte qu'on peut veoir la au vif l'aage doré, duquel parlent les Poëtes. Nous donnasmes au partir, le nom de nostre propre ville a c'est Isle, assavoir l'Isle de *Hoorn*, & a la rade ou estoit nostre navire, la rade de la *Concorde*, selon le nom de nostre navire. Nous fusmes quasi la plus part du jour empeschez a sortir de ceste rade, & a lever nos ancres; l'une de nos cables fut par rompue par le moyen du fond qui estoit aigue, de sorte que nous perdismes une ancre; nous mismes hors un ancre a ietter, le cable contre une roche de se rompit en tournant dont nous perdismes encor est ancre. Ceste rade est au costé du zud de ceste Isle, dãs une closture, a l'une des costéz y a un bancq de sable escueilleux, qui est secq estant l'eau basse, de l'autre costé la terre ferme, mais a la rive aussi escueilleux. Nous y estions ancrez avec quatre ancres a quatre cables, a dix brasses de fond sablonneux, environ a un coup de mousquet de la riviere d'eau douce. Nous eussions bien peu ancrer plus pres de la riviere sans danger. L'a ou nous estions, nous n'y pouvions tourner a raisõ qu'il y estoit fort estroit. Nous desploiames les voiles sur le midy, & allasmes premier ouest zudouest jusques au soir, pour nous mettre au large en pleine mer; apres cela nous prismes nostre cours vers l'ouest, avecq un vent d'Est, ioyeux de nous avoir si biẽ rafreschiz en ceste bon-

1616 May.

ne Isle, & de ce que nous estions si bien porveus de bonne
1616. eau, quelques porceaux, racines d'Vbes, & grande quantité de noix de Cocos & de Bannanas. Le lieu ou nous estions est situé en la haulteur de 14 degrez 56 minutes.

Iuin. Le premier de Iuin nous avions 13 degrez & 15 minutes de hauteur, le vent a l'Est, & allions vers le nord. Les jours suivans avions encor le vent a l'Est, nostre cours estoit nordnordouest, aussi vers l'ouest, & le plus au nordouest, quart a l'ouest, & le plus du temps avecq bon avancement; nous avions le 14 la hauteur de 3 degrez 45 minutes; & vismes ce jour beaucoup d'oyseaux, allasmes alors ouest & ouest zudouest, & eusmes de flots tresgrands hors du zudzudest.

Le 20 nous avions le vent nordest, allions vers l'ouest, le soir nous vismes la terre, laissames passer la nuict sans voiles, nous estions sur la hauteur de 4 degrez & 50 minutes.

Le 21 le vent estoit vers l'Est, nous fismes voile vers la terre, qui estoit fort basse, laquelle approchant, nous y trouvasmes fort grandes seicheresses & bancx, qui s'estédoyent au nordouest de l'Isle c'estoyent 3 ou 4 Isles, toutes fort petites & pleines d'arbres. Il nous vindrent incontinent deux Canoes a bort de mesme façon que les autres, quoy qu'un peu plus grands, de sorte qu'il y pouvoit seoir cincq ou six hommes. Ce peuple estoit tout semblable aux precedents, & avoyent aussi comme nous sembloit une sorte de langage, mais ils estoyent un peu plus noirs de couleur, couverts sur leurs parties hõteuses, & avoyét des arcx a flesches pour leurs armes, ce furent les premiers arcx que nous visines aux Isles de la mer du zud, nous leur dõnasmes quelques corales & cloux; mais nous faisoyent signe, d'aller plus vers l'ouest, qu'il y avoit

encor

encor de la terre, ou demeuroit leur Roy, & qu'il y avoit de tout assez. Parquoy nous prismes derechef nostre cours vers l'ouest, voyant qu'il n'y avoit point la de commodité pour ancrer avecq nostre navire. Ceste Isle estoit au zudzudouest & ouest quart au zud de nous sur la hauteur de 4 degrez & 47 minutes. 1616. Iuin.

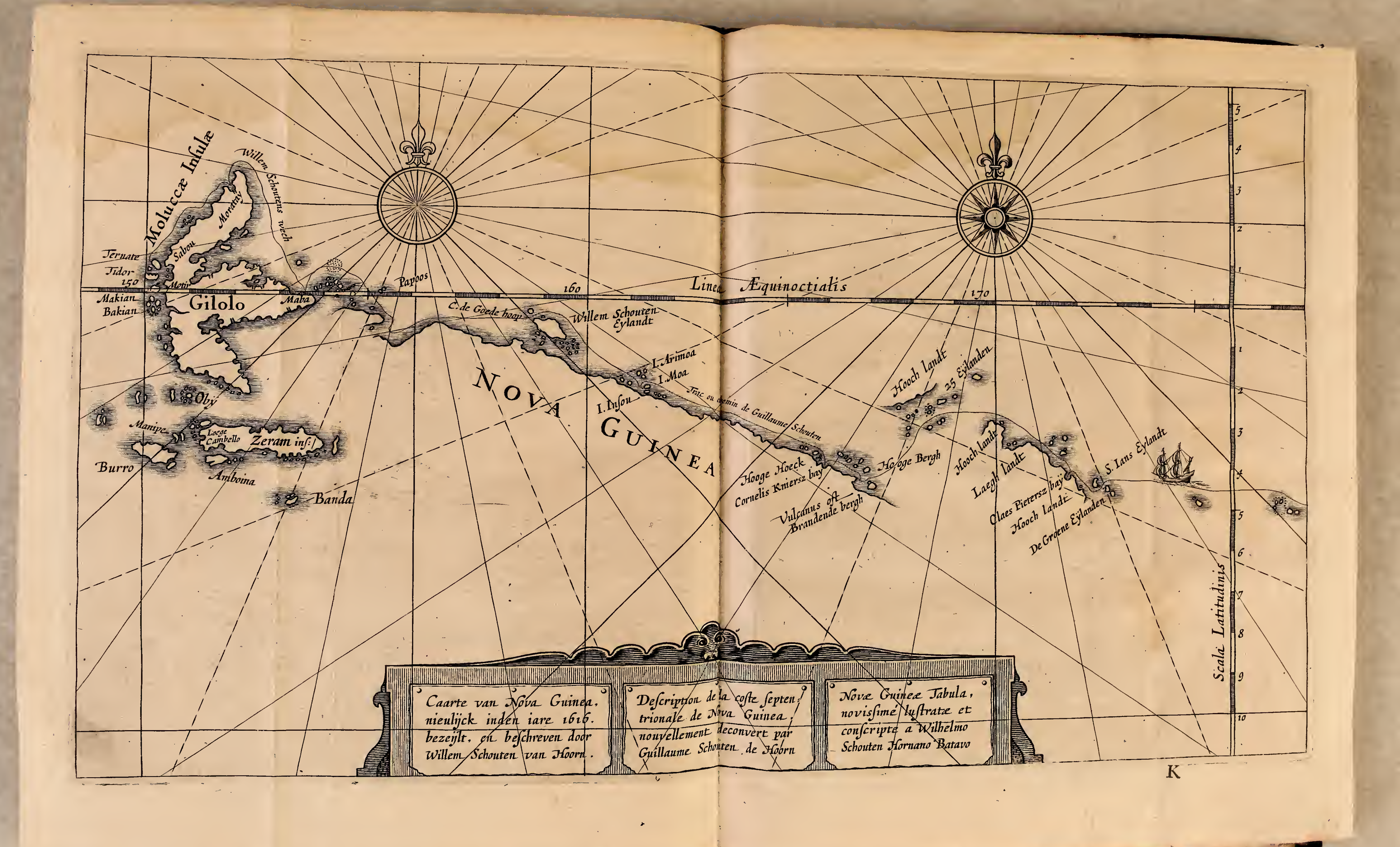
Le 22 le vent estoit Estzudest, le cours ouest & ouest quart au nord, a la hauteur de 4 degrez & 45 minutes, nous eusmes tout ce jour & nuict suivante bon vent & beau temps, & vismes ce mesme jour bien 12 ou 13 petites Isles, assises tout proches l'une de l'autre a l'ouestzudouest de nous, s'estendants zudest & nordouest environ une lieüe & demie, pres desquelles nous fismes voile & les laissames a la main gauche de nous.

Le 24 estoit le vent du zud : nous vismes terre a midy a babort, & estoyent trois basses Isles, qui estoyent au zudouest de nous, & se monstroyent vertes & pleines d'arbres, deux d'icelles avoyent bien deux lieues de longeur, mais la tierce estoit petite, leurs rivages estoyent de dures roches, & n'y pouvions trouver terre propre pour ancrer, & les appelasmes les Isles vertes. Nous vismes aussi une haute Isle avecq sept ou huict collines vers le devant a l'ouest quart au nord de nous, nous navigeasmes la nuict ça & la en attendant le jour.

Le 25 de matin, comme nous estions empeschez pour approcher ladicte Isle, vismes vers le devant au zudouest d'autre terre merveilleusement haute, laquelle nous estimions estre le coing de la *nouvelle Guinea*, nous y fismes voile, laissãt l'autre hautIsle, qui estoit plus vers a l'ouest, laquelle nous appellasmes *l'Isle de S. Iuan*, pour ce que c'estoit le jour de S. Ian. Nous l'approchasmes environ le midy, & fismes voile le long du rivage avecq un vent d'est-

d'estzudest, mais ne pouvions nous trouver terre pour
1616. Iuin. ancrer; Nous envoyasmes nostre chaloupe pour sonder, qui alloit le long du rivage entre le navire & la terre, laquelle approchant pres de la terre, il y vindrent deux ou troix Canoes, qui avoyent des gens fort noirs, tout nuds, & n'avoyent rien devant leurs parties honteuses, qui iettoyent cruellement avecq des fondes contre nos gens, mais si tost que les nostres commencerent a tirer ils s'enfuirent. L'a chaloupe revint a bord sans avoir trouvé fond, & disoyent que ce peuple avoit tout un autre langage que les precedents, nous voilasmes tout le long de la coste qui estoit haute & longue, plaisante a veoir, nous visme beauconp de terre qui sembloit estre cultivée. Le soir nous vinsmes en un encoigneure en une rade, ou nous ancrasmes a 45 brasses, fond mal propre & mal uni. Il vint ce mesme soir deux Canoes pres du navire, qui parloyent a nous, mais nous ne le peusmes entendre. Ils firent garde toute la nuict avecq des feux le long de la rive, a cause de nous; nous estions environ a un coup de Canon loing de terre, tout joignant la descente d'une riviere, il faisoit ceste nuict la beau clair de la Lune, & le vent hors de terre, & ainsi vindrēt des canoes sous la galerie du navire, ou nous leur iettasmes quelques corals, & leur monstrasmes toute amitié; nous leur fismes signe qu'ils nous apportassent des Cocos, des pourceaux, des bœufs ou boucqs, s'ils en avoyent; mais ils se tindrent la plus part de la nuict a l'entour du navire en criant & faisant bruit selō leur maniere, c'estoyent des hommes sauvages noirs, lourds & incivils. Ceste terre estoit, selon que nous pouvions juger, eslongnée de la coste de *Peru* environ 1840 lieues d'Allemaigne.

Le



Moluccæ Insulæ
Willem Schoutens wech
Ternate
Tidor
150
Makian
Bakian
Motir
Sabou
Moraty
Gilolo
Maba
Papoos
160
Linea Æquinoctialis
170
C. de Goede hoop
Willem Schouten Eylandt
I. Arimoa
I. Moa
I. Insou
Trac ou chemin de Guillaume Schouten
NOVA GUINEA
Obi
Manipe
Loege Cambello
Zeram insu:
Burro
Amboina
Banda
Hooch landt
25 Eylanden
Hooge Hoeck
Cornelis Kniersz bay
Vulcanus oft Brandende bergh
Hooge Bergh
Hooch landt
Laegh landt
Claes Pietersz bay
Hooch landt
De Groene Eylanden
S. Ians Eylandt
Scala Latitudinis
Caarte van Nova Guinea, nieulijck inden iare 1616. bezeijlt, en beschreven door Willem Schouten van Hoorn.
Description de la coste septentrionale de Nova Guinea, nouvellement deconvert par Guillaume Schouten de Hoorn
Novæ Guineæ Tabula, novissimé lustratæ et conscripte a Wilhelmo Schouten Hornano Batavo
K

d'eftz
1616. Inin. ancre
der,
terre
deux
noirs
ties l
fond
men
bord
avoi
voil
gue;
qui l
enc
fes,
deu
nou
nuic
nou
tou
nui
ain
leu
te a
de:
avo
l'e
nic
in
ge
d'

Le 26 vindrent de matin huict Prauwes ou Canoes a bord de nous, l'un d'iceux avoit onze personnes, & les autres en avoyent 4, 5, 6, ou sept, ils environnerent nostre navire, & estoyent bien armez selon leur façon, assavoir de massues, pierres, espées de bois & des fondes, nous leur monstrasmes toute amitié, & leur donnasmes du coral & autres iolivetez, & leur fismes signe de retourner a terre, & de nous apporter des Porceaux, Chappons Cocos & autres fruits, tels qu'ils avoyent, mais ils avoyent bië autre chose en péséez car ils commencerent tous ensemble a ruer cruellement & frapper tant avec de fondes qu'avec de massues, pésant de nous vaincre, mais estãt sur nos gardes, commëcasmes de foudroyer a coups de mousquets & de Canon, au travers de ce troupeau de sauvages, de sorte qu'il en demeura bien dix ou douze morts, & laisserent leur grand Canoe avecq troys autres, les autres sortoyent hors de leur bord, & se sauvoyent a nage; nous mismes nostre chaloupe a avirons dehors, avecq laquelle allerent quelques uns de nos gens entre ces nageurs, & en tuerent encor qnelques uns, & en amenerent trois prisonniers a bord, qui estoyent fort blessez, avecq quatre Canoes, qui furent rompuz en pieces pour le Cuisinier a faire du feu, nous bendasmes les blessez, mais l'un d'iceux mourut. 1616. Iuin.

A midy nostre chaloupe a avirons alla a terre avecq les deux prisonniers, tout le long de la rive; & les prisonniers crioyent fort aux autres qu'ils apportassent des pourceaux, Bannanas & des noix de Cocos; surquoy un Canoe vint, qui apporta un petit pourceau, avecq nne botte de Bannanas. Nous mismes chasque homme a dix pourceaux de ranson, & laissames celuy qui estoit blessé a terre, pource que nous n'avions point d'esperance qu'il

vivroit. Ce peuple cy avoyent le nez percé des deux co-
ſtez, & deux anneaux y penduz, un a chaſque coſté, cho-
1616. Iuin. ſe fort eſtrange a veoir. Nous viſmes encor une autre
Iſle vers le nort, ſeparée de ceſte grande Iſle.

Le 27 nous allaſmes querir nos vaiſſeaux vuides pleins d'eau, & euſmes ce jour un pourceau, nous viſmes icy quelques oiſeaux entierement rouges.

Le 28 il y vindrent quelques Canoes a bord, mais ils n'apporterent rien, ne voulurent pas meſmes rachepter le ſuſdit priſonnier, ce que voyants, nous le miſmes a terre & le laſſames aller : Nous eſtimions que ce peuple eſtoyent Papoos, car ils avoyent tous court cheveux, & mangeoyent de Betele avecq de la chaux. La nuict nous levaſmes l'ancre & fiſmes voile avec peu de vent.

Le 29 le vent eſtoit variable, noſtre cours nordoueſt & nordoueſt quart au nord, avecq beau temps, mais la matinée fut calme; nous ne pouvions pas veoir encor le bout de l'Iſle au ſoir, quoy que nous fiſſions voile le long de la terre, laquelle s'eſtenda oueſt nordoueſt & nordoueſt quart a l'oueſt, avecq beaucoup de bayes & golfes. Ce meſme jour nous viſmes bien encor trois hautes Iſles, qui eſtoyent toutes au nord de la grande Iſle, environ a cincq ou ſix lieues; nous avions la hauteur de trois degrez & 20 minutes.

Le 30 de matin comme nous eſtions prins d'un calme, vindrent pres de noſtre bord beaucoup de Canoes avecq des gens noirs, qui a leur venue rompirent leurs dards ou Aſſagayes ſur leurs teſtes en ſigne de paix; ceux cy ne nous apporterent rien, mais vouloyent bien tout avoir de nous. Ils ſembloit qu'ils fuſſent meilleurs & plus honneſtes que les precedents, car ils couvroyent leur honte avecq certaines fueilles, & avoyent une plus

belle

belle façon de Canoes, un peu taillez d'images par devant & par derriere. Ils sont fort superbes de leurs barbes, qu'ils frottent avecq de la chaux, comme aussi les cheveux de leurs testes. Il y avoit beaucoup d'arbres de Cocos sur ces troys ou 4 Isles, d'ou estoyent venuz ces Canoes. Ils ne nous apporterent rien du tout, quoy que nous leur monstrassions que nous avions grand besoing des vivres, ils demeurerent pres de nous jusques au soir, puis s'en retournerent vers la terre. 1616. Iuin.

Le premier du Iuillet au matin, nous avions en calme & par le courant de l'eau avancé environ deux lieues; & ainsi nous nous trovasmes entre une Isle de deux lieues de long & la terre ferme de *nova Guinéa*. Apres desiuner vindrent de l'Isle bien 25 Canoes; avecq beaucoup de gens, bien montez, c'estoyent les mesmes, qui le jour de devant avoyent rompu leurs dards & Assagayes sur leur testes, & qui nous avoyent monstré amitié; mais c'estoit pour nous decevoir, comme l'effect le monstra, & comme nous estions portez en calme, ils nous cuiderent oster le navire. Deux ancres pendoyent devant la proue en bas, un peu haussées, sur lesquelles ils s'allerent seoir, sur chacune ancre un homme, avecq un de leurs avirons en la main, avec lesquels ils conduisoyent leurs Canoes, & pensoyent ainsi de mener le navire en ramant a terre, les autres estoyent tout attachez au navire, & nous tous fort bien sur nos gardes. A la fin ils commencerent de pres a frapper & jetter avec leurs dards & fondes fermement, de sorte qu'ils blesserent un de nos gens, qui estoit le premier de tout nostre voyage: Or comme ils s'en alloyent bien a propos, & pensoyent avoir gaigné le prix, nous tirasmes avecq nostre canon d'enhaut & a coups de mousquet au milieu deux, de sorte quil en de- Iuillet.

meura bien douze ou treize de morts, & beaucoup de
1615. Iuillet. bleſſez. Et comme ils avoyent prins la fuitte, nos gens firent apres eux avecq la chaloupe bien montée, & prindrent un Canoe, dans lequel y avoit trois hommes, l'un deſquels ils ietterent a l'eau, pour ce qu'il eſtoit mort, les deux autres prindrent la fuitte a l'eau, mais comme l'un fut tiré mort par nos gens, l'autre ſe rendit incontinent priſonnier, qui eſtoit un jeune homme de 18 ans, que nous nommaſmes *Moyſe*, ſelon le nom de celuy des noſtres qui eſtoit bleſſé. Leur pain eſtoit fait de racine d'arbres. Nous fiſmes le ſoir voile avecq un beau vent & beau temps le long du rivage oueſtnordoueſt, & nordoueſt quart a l'oueſt.

Le 2 jour nous avions la haulteur de 3 degrez 12 minutes; viſmes ce meſme jour a bagbord de la terre une Iſle baſſe, & vers le devant y avoit auſſi une grande mõtagne, fiſmes voile tout doucement avec un vent d'Eſtnordeſt.

Le 3 jour nous viſmes derechef terre haute, environ 14 lieves de l'autre Iſle vers l'oueſt, ſur la haulteur de 2 degrez & 40 minutes.

Le 4 comme nous eſtions empeſchez pour paſſer les ſuſdites 4 Iſles, nous en viſmes bien 22 ou 23 autres, tant grandes que petites, les une baſſes & les autres hautes, que nous laiſſames a eſtribort, excepté deux ou trois a bagbort. Elles eſtoyent toutes proches l'une de l'autre, les unes ſeparées d'une lieue & demie, les autres d'un coup de canon ſeulement, ſur la haulteur de 2 degrez 25 & 30 minutes, un peu plus ou moins. Nous penſions trouver rade le ſoir, mais la nuict nous ſurprint. Le ſoir nous viſmes une voile, qui venoit vers nous de l'une de ces Iſles, mais par la nuict qui ſurvient, elle ne vint point a

noſtre-

nostre bord; & le matin nous le fallut quitter par le vent contraire, quoy que nous en estions esté ja tout proche. *1616. Iuillet.*

Le 5 le vent estoit zudest & Estzudest, le cours zud quart a l'ouest, & zudouest, nous eusmes beaucoup de tonnere & de pluye, & estions sur la haulteur de 3 degrez & 56 minutes.

Le 6 nous avions quelquefois fort vent, & quelque fois calme avec pluye, esclairs & tonneres. Nous vismes devant midy une fort grande montagne au zudouest de nous, vers lequel nous fismes voile. Nostre maistre du navire pensoit quasi que cestoit l'Isle de Banda; pour la grãde ressemblance qu'il avoit avec la mõtagne de *Goemenapi* en Banda, & située presque en la mesme haulteur, mais approchant plus pres, se monstroyẽt encor 3 ou 4 autres montagnes, qui estoyent du costé du nord du premier separez de bien six lieues; surquoy il observa incontinent qu'il n'estoit pas ainsi. Derriere ce mont, vismes nous aussi a l'Est & ouest beaucoup de terres; qui estoyent si longues, que des deux costes ne se pouvoit descouvrir aucun bout, l'une partie haute & l'autre partie basse, s'estendant Estzudest, ce que nous faisoit croire que cestoit la *nouvelle Guinée*, & pource que la nuict nous surprint, nous navigeasmes ça & là pour attendre le jour.

Le 7 de matin nous tournasmes devant le jour vers ledict haut mont, c'estoit une Isle brusiante; de laquelle sortoyent flammes & fumée fort hautes; & pource l'appelasmes *Vulcain*; nous avions le vent du zudest, avecq beau temps. Ceste Isle estoit bien habitée & pleine d'arbres de Cocos. Les habitans vindrent pres de nostre navire avecq quelques Canoes, mais nous ne les entendions point, n'y nostre *Morse* noir aussi. Ils estoyẽt aussi tout nuds, seulement leurs parties honteuses cou-

vertes ; aucuns avoyent longs cheveux & les autres
1616. Iuillet. courts. Nous n'y pouvions toucher le fond, de ſorte que nous n'y peuſmes ancrer : nous viſmes encor au nord & au nordoueſt de nous encor d'autres terres ; & allaſmes nordoueſt quart a l'oueſt, vers une encoignure platte, que nous viſmes vers le devant, pres de laquelle nous arrivaſmes le ſoir. Lors calaſmes les voiles & le laiſſaſmes flotter la nuict. Nous avions icy diverſes couleurs d'eau, comme verte, blanche & jaune, que nous fit preſumer d'eſtre la ſortie de quelques grãdes rivieres; car l'eau eſtoit beaucoup plus douce que celle de la mer. Il y nageoyent auſſi pluſieurs arbres, fueilles & branches, ſur leſquelles il y avoit quelquefoys des oiſeaux & des eſcreviſſes de mer.

Le 8 eſtoit le vent variable, & nous mettions noſtre cours oueſt ſudoueſt, & oueſt nordoueſt avec beau tẽps & raiſonnable vẽt, euſmes au coſté droict du navire une Iſle haute, & au coſté gauche plain pays de raiſonnable haulteur, nous courrions vers le pays, lequel accoſtames au ſoir, & trouvaſmes bon fond ſablonneux de 70 braſſes, environ la portée d'un canon de la terre. Ici nous aborderent quelques Canoes, avecq un peuple d'eſtrange façõ, leſquels eſtoient tous Papoos, ayant les cheveulx courts & creſpus, & portoient pour aornement des anneaux par les nez & oreilles, avecq certaines plumettes ſur la teſte ou ſur les bras, & dents des porceaux autour de leur col & ſur la poictrine. Ils mangeoient auſſi de la Betele, & eſtoient tous ſujects á diverſes vices, l'un eſtoit borgne, l'autre avoit groſſes iambes, le troiſieſme gros bras, & ainſi des autres, dont il eſt á ſouſpçonner qu'il falloit eſtre un pays malſain, & tant plus, á cauſe que leurs maiſonnettes tenoient ſur des Pieux, environ huit

ou

ou neuf pieds de la terre. Nous avions icy la haulteur de trois degrez 43 minutes, & trouvasmes une petite monstre de gingembre. 1616. Iuillet.

Le 9 au matin comme nous gisions sur l'ancre, nostre chaloupe rama pour cercher un lieu commode pour y mettre la navire, & retournant disoit avoir trouvé une Baye vers laquelle prenions nostre cours, & trouvasmes fond sur 26 brassees en bonne sable meslee de l'argille l'un par my l'autre. Gueres loing de la y avoit deux petites bourgades, hors desquelles plusieurs Canoes nous aborderent, apportans quelque peu des noix Coquos, mais ils en firent grand cas, demandant pour quatre noix une toise de toille, de laquelle ils estoyent fort desireux. Ils avoyent aussi quelques pourceaux, lesquels ils estimoient aussi beaucoup, & combien que nous leur monstrions qu'ils nous apporteroient quelque chose, & que nous en avions á faire, ils ne vouloient pas. Au jour susdict estoit distribué aux matelots à raison pour chasque personne cinq livres de pain, & un quart & demi d'une pinte de huile la sepmaine, un quart d'une pinte & demy de vin d'Espaigne le jour, avecq une petite mesure d'eau de vie. Toute nostre potage comme poix, feves, orge seiche, aussi toute nostre chair, lard, poisson estoit tout mangé, & ne sçavions ou nous estions, il nous estoit du tout incognu, si nous estiõs encor loing ou pres de les Isles d'Indie, aussi n'avions nous nulle certitude quelconque du pays, le lõg duquel nous navigeons iournellement, s'il estoit la *nouvelle Guinée* ou non, mais seulement nostre souspeçon, car toutes les Cartes que nous avions ne ressembloyent nullement aux pays que nous trouvions. Au soir avions nous grosse pluye, avecq tonnerre & esclair, ce qui continua toute la nuict, avec grande obscurité.

Le

Le 10 nous aborderent derechef 20 Canoes, avecq des hommes, femmes & enfans, ils estoient tous entierement nuds, ayant seulement couvert les parties honteuses, mais ils n'apporterent rien de quelque pris.

1616. Iuillet.

Le 11 au matin nous singlames derechef courans nordouest quart l'ouest, & ouestnordouest le long de la coste, tenans tousiours le pays en nostre veue, nous esloignants trois, deux, voire aussi tant seulement une lieue & demie de lá, & passames au midi un Cap eslevé. Ce pays de la *Nouvelle Guinée* s'estend pour la plus part nordouest quart á l'ouest, aucunefois un peu plus vers l'occident, aucunefois derechef un peu plus vers le septentrion.

Le 12 singlames encore comme au paravant Ouestnordouest le long de la coste, avec beau temps, & Soleil ardant, nous avions au midy la haulteur de deux degrez 58 minutes, la marée aussi avança nostre cours, laquelle nous mit vers l'ouest, comme elle fit par tout le long de la coste de la *nouvelle Guinée*.

Le 13 & 14 accostames la dicte coste, descouvrant quelques fois haut, quelques fois bas pays.

Le 15 estoit le vent & cours le long du pays comme devant, avecq beau temps, apres midy accostames deus basses Isles habitées, esloignes de la terre ferme environ une demie lieue, & estoyent pleines des arbres Cocos, nous singlames vers icelles, & y trouvames bon fond pour ietter l'ancre sur 40, 30, 25, 20, iusques á six & cinq brassees, & moüillasmes l'ácre sur 13 brassees fond argilleux. Le Maistre du navire rama avecq l'Esquif & la chaloupe, estant montéez vers terre, cuidant y aller querir quelques noix de Cocos, qui croissoient en ces Isles en grande quantité. Mais quand ils mirent pied a

terre

terre, les noirs se tenoient en la forest ioignant le lieu oú nous estions, estant soigneusement sur leur garde, & tiroyent fort furieusement de flesches, tellement que 16 des nostres en furent grievement blessez, estant l'un tire par le bras, l'autre par la iambe, par le col, ou mains & autrement. Contre quoy les nostres tiroient au milieu d'eux avecq des mousquets & pieces de artillerie de pierre : mais ils furent finalement contraints par le furieux tirer des Indiens de prendre leur retraicte. Nous avions icy la haulteur d'un degré 56 minutes. 1616. Iuillet.

Le 16 au matin nous navigions avecq nostre navire entre ces deux Isles & mouillames l'ácre sur 9 brassees; où y avoit bonne rade, apres midy allerent les nostres avec la chaloupe & l'Equif vers la plus petite Isle, pour aller querir de Cocos, mirét le feu en deux ou trois loges des noirs, à cause de quoy les noirs qui estoient en l'autre Isle tempestoyent & crioyent d'une estrange façon, mais ils n'oserent approcher de nous, car nous tirions avec quelques pieces d'artellerie le long du rivage & dans la forest, de sorte que les boules voloyent par la forest avec grand bruit, à raison de quoy les noirs s'enfuirent, & n'oserent apparoistre. Environ le soir retournerét les nostres dans le navire, apportãs tant de noix de Cocos que chascun du navire obtint trois Cocos pour sa part. Au soir vint un en nostre navire & requera paix avecq nous, apportant avecq lui un chapeau, qu'un de noz matelots avoit laissé tomber hors du bateau en l'escarmouche precedente. Ce peuple va toud nud, ayant aussi descouvert les parties honteuses.

Le 17 du matin vindrent deux ou trois Canoes avec des noix pres de nostre navire, ils ietterent les Cocos dãs l'eau au dessus le cours de l'eau, monstrants que nous les

1616. Iuillet. vinsmes querir, requerans avec cecy nostre amitié. Nous leur monstrions qu'ils viendroiēt en nostre navire. Finalement ils devindrent plus hardis, approcherēt de nostre navire, & nous apportoyent tant de Noix & Bananas que nous desirions, lesquelles toutes nous deschargions en la galerie avec des cordelettes hors de leurs Canoes, leur donnant en contre change de vieux cloux, des cousteaux enrouillis & Corals. Ils nous apportoient aussi quelque peu de gingembre verd, & petites racines jaunes, lesquelles on use au lieu de Saffran. Ils changeoyēt aussi avecq nous de leurs flesches & arcx, tellement qu'a la parfin nous recevions d'eux grande amitié.

Le 18 nous changeasmes encore Bananas & Cocos, avecq quelque *Cassavy* & *Papede*, laquelle ou trouve aussi en l'Indie Orientale. Nous vismes icy quelques grands pots, lesquels comme il nous sembla, debuoyent estre venuz des Espagnols. Ce peuple aussi n'estoit pas si fort esmerveillé ne estonné de veoir les navires, comme les precedents avoient esté, car ils sçavoyent parler de tirer avecq de Canon, & donnerent à l'Isle en laquelle ils habitoyent le nom de *Moa*, laquelle estoit la plus Oriētale, l'autre qui estoit assise vis à vis, ils nommoient *Insou*, & la plus extreme qui estoit une Isle un peu haute, esloignée cincq ou six lieües de la *nouvelle Guinea* ils nommoyent *Arimoa*.

Le 19 allerent les nostres à la plus grande Isle pour pescher. Les noirs leur monstroient grande amitié, leur ayderent a tirer le filé, & leur donnerent autant de Cocos qu'ils en desiroyent. Nous vismes plusieurs Prauwes qui venoyent surgir vers nous du levant des autres Isles plus Orientales (entre lesquelles y avoit quelques assez grandes) a cause de quoy nous rappellasmes nos pe-

scheurs

ſcheurs au bord de noſtre navire. Ces Negres nous monſtrerent que nous tirerions en ces Prauwes eſtrangeres, mais nos gens leur faiſoyét ſigne que nous le ferions, s'ils nous offenſeroyent les premiers. Ils aborderent paiſiblement a noſtre navire & nous apportoyent tant de Cocos & Bananas que nous deſirions, tellement, que chaſcun obtint 50 Noix, & deux bottes, de Bananas. Ce peuple uſa *Caſſavi* pour leur pain, mais il n'eſt pas a comparer avecq celui de l'Indie Occidentale, ils en font auſſi de ronds gaſteaux. 1616. Iuillet.

Le 20 nous partiſmes du matin, apres avoir changé de bon matin pluſieurs vivres. Ils nous monſtrerent que nous y demeurerions, ils nous apporteroyent encore d'avantage.

Le 21 navigeaſmes encore le long de la terre vers Oueſtnordoueſt, & avions au midy la haulteur d'un degrez 13 minutes. Nous viſmes quelques Iſles vers leſquelles le cours de l'eau nous mena, leſquelles nous aprochaſmes environ le midy, & ancraſmes ſur 13 braſſees, avions eu au ſoir beaucoup de pluye, tonnerre & eclitre.

Le 23 levaſmes l'ancre du matin avecq bonaſſe & beau vent, & eſtant un peu eſloignez de la terre, nous ſuivirent ſix grands Canoes (combien que n'avions apperçeu perſonne a terre) apportans du poiſſon ſeichè, leſquels nous ſembloyent eſtre une eſpece de Braſmes, avecq de Cocos, Bananas, Toback, & quelques petits fruicts comme prunes. Vindrent auſſi quelques Negres d'une autre Iſle, qui nous amenerent quelques vivres, ils avoyent auſſi une monſtre de Porcelaine Chineſe, car nous en troquions deux eſcuelles, de ſorte que nous avions ſoupçon, qu'en ce quartiers y avoyent eſté des navi-

res Chreftiens, car ils n'eftoyent pas fi grandement efmerveillez de veoir le navire. Ceftoit une autre forte de gens que les precedens, de couleur plus jaulne, & plus grands de ftature, quelques uns portoyent les cheveulx lõgs, d'autres courts, & ufoyẽt auffi des arcx fet flefches, defquels ils changerent avecq nous une partie. Ils eftoient fort convoiteux de petits corals & de ferrements, & avoyent des anneaux de voire, verds, bleus & blãcx percez par leurs oreilles, lefquels nous prefumions qu'ilz les avoient euz des Efpagnols.

1616. Iuillet.

Le 24 avions la haulteur d'un demy degré, avec peu de vẽt, nous allafmes nordoueft, auffi oueft & zudoueft, joignant & le long d'une grande belle Ifle, laquelle eftoit fort verdiffãte & plaifante a veoir, à laquelle nous impofions le nom de l'Ifle de *Guillaume Schoutẽ,* de noftre maiftre de navire, & l'angle Occidental le C. de bonne Efperance.

Le 26 vifmes au cofté feneftre du navire beaucoup de pays zudzudoueft de nous, partie fort haut, partie fort bas.

Le 26 vifmes derechef trois Ifles, la cofte s'eftendoit encore nordoueft & Nordoueft quart a l'oueft.

Le 27 avions la haulteur de 29 minutes du cofté du zud de la ligne, vifmes encor beaucoup de pays vers le midy de nous, en partie fort hault & en partie fort bas, nous y navigeafmes le long d'iceluy la route d'oueftnordoueft.

Le 28 & 29 avions temps variable, & la nuict entre deux avions un tremblement de terre, tellement que nos gens venoyent tous enfemble hors de leurs cajutes fort eftonnez, il fembloit par fois que noftre navire heurtoit, nous jettafmes fouvent la fonde, mais ne trouvions pas de fond.

Le

Le 30 navigeasmes dans une grande goulphe, de sorte que nous semblions tout à l'entonr environnez de terre, nous fismes toute diligence pour trouver quelque ouverture, a fin de pouvoir passer vers le zud, mais ne la trouvions pas, pourtant prenions derechef la route vers le nord. Nous eusmes ce jour de tonnere & esclair, terriblement grand, tellement, que nostre navire trembla & esbranla, & sembloit par fois estre du tout embrassé, dont nous fusmes tous non peu espouvantez & estonnez, puis y suivit si grande pluye, que jamais n'avions veu la pareille. 1616. Iuillet.

Le 31 nous trouvions qu'estions navigé en un sacq, vismes le pays tenant l'un à l'autre, allasmes partant vers le nord & passames ce soir la ligne Equinoctiale pour la seconde fois, & le soir comme nous estions fort pres de la terre, nous mouillames l'ancre sur 12 brasses, terre argilleuse, environ un coup de Canon de la rive d'une Isle, assise fort pres de la terre ferme, mais nous n'appercevions icy personne, n'y aucun bruit.

Le 1 d'Aoust levasmes nostre ancre avec grande peine, car il estoit attaché dessous une roche, & par force de guinder luy rompit la moitie de l'une main. Nostre hauteur estoit 15 minutes vers le nord de la Ligne. Au soir vinsmes par la forte marée tout pres de la terre, & moüillames l'ancre a cause de la tranquillite de la mer, le fond estoit inegual & pas profond. Aoust.

Le 2 estoit il du tout calme, & nous fusmes portez par le cours de l'eau vers l'ouest & l'ouest quart au nord, avecq temps pluvieux.

Le 3 fut le cours comme devant, avecq calme, & apres disner trouvasmes un bancq, si avant dans la mer qu'a peine pouvions veoir la terre, estant en quelques en-

droits de 40, en autres 20, 15, & 12 brasses fond sablonneux. Nous iettasmes l'ancre sur 12 brasses, a cause que la nuict approcha, & le maistre du navire vouloit veoir comment le cours de l'eau alloit, lequel couroit ouest zudouest. Au mesme jour observames la hauteur de 45 minutes du costé du nord de la ligne, visines aussi quelques Baleines & Tortues. Et fismes comte par la haulteur trouvée que nous estions icy sur la fin de la coste de *nouvelle Guinea*, ayant navigé le long de la coste d'icelle environ 280 lieues. Nous descouvrismes aussi au jour susdict encore deux Isles vers l'ouest de nous.

1615. Aoust.

Le 4 estoit le vent variable, le cours zudouest, nous avions beaucoup de pluye avec temps nubileux, le cours de l'eau alla fort vers l'ouest, vismes ce jour sept ou huict Isles comme il nous sembloit, a raison de quoy nous voguasmes ça & la toute la nuict, pour ne decheoir sur la terre.

Le 5 au matin nous flottions en calme, eusmes au reste le vent variable, le cours zud & zudest, avecq temps pluvieux & peu de vent, estant le vent contraire, nous singlasmes vers la mesme terre, laquelle le jour passé nous eust semblé estre quelques Isles, mais y approchant, ne trouvasmes pas de fõd, à raison dequoi nous envoiasmes nostre chaloupe pour sonder, & trouvions fond pour ancrer sur 45 brasses, fort pres de la terre. Comme nostre chaloupe alla vers la terre, vismes premierement 2, puis encore trois Paraus venans de la terre, & venoient surgir droit vers nostre chaloupe, & approchans esleverent une banderolle de paix, & les nostres aussi pareillement, & nous aborderent. Ils ne nous apporterent autre chose qu'une mõstre de febves & poix Indiques, avec quelque Riz, Tobac, & deux oyseaux de Paradis, desquels nous

nous en chãgions l'un,lequel estoit blanc & jaune. Nous sçavions ces gens raisonnablement bien entendre, car ils parloyent quelques parolles en langue Ternatane, & y avoit un qui parla bon Maleys, laquelle lange nostre Marchand de la fuste *Aris Claesz* sçavoit fort bien. Il y en avoit aussi qui parloyent quelques mots Espagnols, & entre autres avoyent aussi un chapeau Espagnol. Leur habillements estoyent quelques beaux petits drapeaux alẽtour leur milieu, & quelques uns furent vestus de brayes de soye de diverses couleurs, quelqu'uns avoyẽt des Tulbants sur la teste,lesquels ils disoient estre Turcx ou Moires. Ils portoyent aux doigts quelques uns des anneaux d'or & dargẽt,& avoyent tous la cheveleure fort noire. Ils troquerent leurs denrees avec nous pour corals,mais eussent aymé mieux avoir de la toille,& estoyent devant nous fort fuyants & peureux. Nous leur demandions le nom de leur pays, mais ils ne le nous vouloyent pas dire, dont en partie, comme aussi de quelques autres circonstances, nous eusmes ferme presumption & croyions, que nous estions sur le costé Oriental de *Gilolo*, à la branche du pays qui est au milieu (car *Gilolo* s'estend avec trois branches vers l'Orient) & qu'ils estoient gens de *Tidor*,amis des Espagnols,comme puis apres nous le trouvions aussi de fait, a raison de quoy fusmes tous fort resioüis,pour apres tant d'erres, & povreté endurée,d'estre venuz au lieu ou nous estions recognus, & esperions bien tost venir pres des gens de nostre pays, chose laquelle avions si long temps souhaité & desiré. Nous aviõs quelque petit vent & vinsmes pres de la terre a l'ancre,le coup d'un Canon du rivage,sur 40 brassées, lors ils nous apporterent des Cocos & autres fruicts a vẽdre.Ils nous disoient que nous n'estiõs pas biẽ ancrez, comme

*1616. Aoust.*

comme c'estoit la verité, au soir nous avions un fort vent
1616. Aoust. qui nous emporta biē long de la. Au soir partirēt les Prauwes derechef du bord de nostre navire, promettant nous apporter le lendemain des poules. Nous estions ce jour droict sous la ligne Equinoctiale pour la trosiesme fois.

Le 6 au matin nous aborderēt derechef ceux du pays, apporterēt aussi une partie de Tobac avec quelques Porcelains & quelques autres choses, mais comme nous avions le vent a gré du zudzudest, & que la place estoit impropre pour se tenir la, levasmes l'ancre pour advancer nostre voyage vers les Molucques, & allasmes vers le nord pour doubler la coste qui est au nordest de *Gilolo* vers le nord.

Le 7 nous avions une forte pluye, & vismes apres midy la coste du nordest de *Gilolo* appellé *Moratay* qui estoit de nous vers zudouest.

Le 8 nous avions la hauteur de 4 degrez trois minutes du costé du nord de la ligne, & avions la nuict forte pluye avec tonnere & esclair, nous nous persuadions que le cours de l'eau courut icy vers le nord.

Le 6 & 10 estoit le vēt variable, avec temps pluvieux. Nous avions le 10 la haulteur de 3 degrez 50 minutes.

Le 11 au matin vismes derechef le pays de *Gilolo*, appellé *Moratay*, à l'angle du nordest de *Gilolo*. Nous fismes toute diligence pour la gaigner, mais le cours de l'eau nous destourna de la terre vers le nord, de sorte que ce jour ne la pouvions attaindre.

Le 12 & 13 eusmes la hauteur de 2 degrez 58 minu. avec vents variables & beaucoup de pluye, comme aussi le 14, 15, & 16. Le 17 approchasmes nous avecq grand peine de la terre, pres de laquelle vinsmes au soir, & voguasmes le long de la coste avec beau temps, & vismes

mes la nuict beaucoup de petits feux sur le rivage. 1616. Iuillet.

Le 18 estoit il la plus part calme & vogasmes le long de la terre, environ le midy nous aborderent deux Paraus avec une banderolle de paix d'un village appellé *Soppy*, lesquels estoyent Ternatains, tellement que nous sçavions bien parler avec eux, aucuns d'eux estoyent de *Gãmanacanor*, & nous racontoyent qu'un Brigantin d'Amsterdam nommé le Paon, y avoit esté bien trois mois chargeant son navire plein de Riz, & qu'environ un mois ou deux devant y avoit aussi esté un navire Anglois. Comment nous nous resiouissions & esgayions, lors que nous estions ainsi asseurez estre venuz en lieu si bon & souhaité, si pres de ceux de nostre pays, apres avoir endurez tant de peine & labeur, avec 85 hommes sains, & du tout jusqu' á la fin de nos vivres, peuvẽt pourpenser ceux qui ont experimenté semblables avontures. Nous avions icy la hauteur de deux degrez 47 minutes, & touchasmes le fond au soir sur 28 brassees. Quelques uns de ces gens demeurerent ceste nuict aupres de nous, pour nous mener le lendemain sur la rade devant *Sopy*.

Le 17 entrions en la Baye, & moüillasmes l'ancre sur 10 brassees fond de sable, envirõ la portée d'un Canon de la terre. Au mesme iour changions nous une partie de *Sagou*, quelques poulets, deux ou trois tortues, & quelque peu de Riz. Le 20 troquions nous beaucoup de *Sagou* & quelque peu de Riz, tout pour toille, Corals, Cousteaux, Miroirs & Peignes. La vint un *Correcor* querir du Riz & *Sagou*, pour le Roy de Ternate, lequel nous disoit qu'il y avoit bien 20 navires, tant Hollandois que Anglois tout autour l'Isle de Ternate navigeant & croissant la mer, & que huict navires estoyent partis vers les Manilles, quatre Anglois & quatre Flamands. Nous y prenions beaucoup de poisson,

Le 21,22,23 & 24 estions nous encor empeschez à changer le *Sagou* & Riz avec petite mesure.

Le 23 beuvoyent nos gents le dernier vin.

1616. Iuillet. Le 25 au soir fismes voile, ayant icy obtenu quatre tonneaux de Riz, & beaucoup de *Sagou.*

Les jours suivants jusques au 5 de Septembre avions nous tous les jours beaucoup de vents contraires & variables, aussi beaucoup de temps calme, & aucune fois d'orages dures & terribles, & souvent fortes pluyes, de sorte que nous errions le long de ceste coste avecq grand peine & misere, virions souvent deça dela, iectasmes souventefois l'ancre en un jour, & faisions voile derechef, mais la grande esperance que nous avions, d'estre bien tost a Ternate aupres de ceux de nostre pays, soulageoit & allegeoit nostre peine & grand labeur.

Le 5 comme nous gisions a la coste de *Gilolo* sur l'ancre, noz gens s'en allerent pescher, & comme ils tenoiét au filé & tiroient, vindrent 4 Ternatains sautans hors du bois chascun avec une espec nue & bouclier au poing, pour tuer nos gens, mais le Barbier cria a la bonne heure *Oran Hollanda*, sur quoy ils abstindrent incontinent, arrousant leurs testes avecq d'eau, & disoyent, qu'ils pensoient que nos gents estoyent Castiliens. Nos gens les amenerent au bord de nostre navire, & leur donnions quelques Corals, pour lesquels ils nous promettoyent à apporter ce que nous demandions. Ils dirent, qu'ils estoyent venuz de *Gammacanor*, d'ou nous estions (a leur dire) encore esloignez environ cinq ou six lieues.

Le 6 & 7 avions nous encore beaucoup de temps calme & vents contraires, levions souvent nostre ancre, & feismes voile, virions souvent ça & là pour advancer nostre voyage, mais tout en vain, de sorte que nous n'advancions que bien peu.

Le

Le 8 demeurions nous sur ancre d'autant que le vent estoit contraire, & nostre marchant Iaques le Maire, avec le Marchant de la fuste, allerent avec une chaloupe bien montée vers *Gammacanor*, cuidant y trouver quelque rafreschissement. La coste s'estend icy de *Soppi* jusques a *Gammacanor* zudouest & nordest, avecq plusieurs goulphes & bayes, & le cours de l'eau y alloit vers le nord. 1616. Septembre

Le 9 & 10 nous demeurions encor sur l'ancre le vét estant contraire, comme aussi le 11, lors retourna nostre chaloupe, sans avoir esté a *Gammacanor*, veu qu'il estoit trop loing, & qu'ils n'estoyent pourveuz pour si longue voyage, mais ils avoyent estè en un village dict *Loloda*, assis environ dix lieues de nostre navire, ou ils avoyent seulement obtenu quelques Bananas, qui y estoit en grãde abondance. Les habitans leur avoyent dict que les Hollandois avec les Ternatains avoyent prins une Isle appellée *Siauw*, assise sur le passage vers les Manilles, & qu'il y avoit treize navires a Ternate.

Le 12 sont le patron de nostre navire & Aris Claesz ayant avecq eux 18 hommes bien montez allez vers l'Isle de Ternate, de la quelle nous (selon nostre conjecture) estions encore esloignez 25 lieues, & nous sommes demeurez avecq le navire, d'autant qu'il estoit calme.

Le 13 estoit il encore calme, & comme nos gens estoient allé pescher, vindrent trois paysans hors du pays aupres d'eux, avecq trois porcx sangliers, de moyenne grãdeur, lesquels ils disoyent avoir pris avecq les chiens, & leur furent payez a leur contentement.

Le 14 partismes a midy avec un vent raisonnable, mais il devint derechef calme, de sorte que ne gaigniõs ce jour qu'environ trois lieues & demy, avecq grande peine.

Le 15 souffloit le vent a la fois quelque peu, de sorte que de nous advancions ce jour environ 4 lieues, avec beau temps,

Le 16 approchions nous de *Gammacanor*, & vismes les Isles de Ternate & Tidor sises tout pres l'une de l'autre estants deux hautes montagnes, esloignees de nous vers le midy environ 12 lieues. Le 17 nous fismes tout nostre devoir pour parvenir a Ternate, & au matin a l'aube du jour vismes une voile au dessus du vent de nous, laquelle estoit l'Estoille du iour de Rotterdam, de 150 lastes, monte de 26 piece d'artillerie. Au midy vint nostre chaloupe de ce navire, auquel ils avoiét este trois nuicts, l'ayant trouvé au goulphe de *Sabou*. L'Admirael *Verhagẽ* y estoit dessus, & c'estoit un des navires de l'Admirael *Speilbergẽ*, des gents duquel nous entendions que le mesme *Speilbergen* estant au destroit de Magellan (lequel ils passerent dans l'espace de deux mois) sa plus petite barque s'estoit esgarée, comme aussi, qu'a la coste de Bresil, en la riviere de *Spirito santo* il avoit perdu en combatant contre les sauvages) trois Barquettes avecq des gents, qu'il avoit destruit la ville de *Payta*, & combatu contre huict navires Espagnols, trois desquels il avoit tiré au fond, a sçavoir l'Admiral & Vice-admiral, avecq encor un autre, sans dommage remarquable, sinon qu'il perdit une partie de ses gents, & obtint nul butin : qu'il avoit esté a *Lima*, & visité plusieurs bayes, esquelles estoient des navires Espagnols, entre autres en une avecq 40 navires, mais n'avoit rié effectué, & estoit venu le lōg de la coste de la nouvelle Espagne par les *Manillas*, vers l'Indie Orientale, estant de la avec le marinier *Iean Cornelisz. May*, alias menschеter/renvoyé a la maison, avec quatre navires, a sçavoir *Amsterdam*, les Armoiries d'Amsterdam, Zelande & Middelbourg. Ils nous dirent aussi que dix navires bien montez estoient allez vers les Manillas, ausquels commanda *Iean Dircxsz Lam* de Hoorn, pour desfaire la flotte Espagnolle, appointée pour Ternate.

1616.
Septembre

Nous

Nous entendions aussi que le General *Pierre Bot*, allant a la patrie avec 4 navires estoit peri pres l'Isle de Maurice, par naufrage, estant ietté contre les rochers, de sorre que beaucoup de gens noyerent, & luy mesme aussi, mais l'un navire eschappa. Le mesme touchasmes fond devant Maleye en Ternate sur 11 brasses en lieu sablonneux, estant fort resiouis que nous estions venuz entre nostre nation. Nostre maistre du navire & Marchant allerent incontinent a terre, pour parler au General *Laurens Real*, qui estoit succedé au lieu du General trespassè *Gerard Reynst*, ou ils furent bien recueillis du susdict General, comme aussi de l'Admiral Estienne *Verhaghen*, & le Gouverneur de Ambon *Iasper Iansz*, & de tout le Conseil de l'Indie. Le 18 allerent nostre Marchant & maistre du navire a terre, & vendirent nos deux Chaloupes, avecq quatre petites pieces de fonte de la Fuste, & une partie de plomb, comme aussi deux grands chables, neuf ancres, & autres petites choses. 1616. Septembre

Le 19, 20, 21, 22, 23, demourasmes au lieu susdict.

Le 24 requirent 11 hommes & 4 garçons de nostre maistre du navire *Guillaume Schouten* estre deschargez, estants desireux de demeurer encor pour quelque temps en Indie, & servir à la Compaignie de l'EstInde, ce que nostre maistre leur accorda, comme le General *Real* le requit aussi dudict maistre. Le 26 avons prins congé du General *Laureus Real*, qui nous avoit rencontré honestement, & fait beaucoup d'amitié, il accompagna nostre maistre de nauire & Marchant à enseigne desployée jusques au bord de nostre navire, & partismes avecq nos 2 navires, l'un desquels estoit l'Estoille du jour susdicte, laquelle estoit venue a la rade aupres de nous le 22, & alloit vers *Motir*, mais nous vers Bantam. Nous avons prins avec nous a l'instance du General le Marchant de

l'Estoille, avecq un des serviteurs du General, pour aller
1616. à Bantam. Le 27 passasmes devant Tidor, & le navire
l'Estoille du jour print congè de nous, allant vers *Motir.*

Le 28 passames *Motir* & *Makiam*, & le 29 *Cajou* &
*Bakiam*, & passasmes ce jour la Ligne Equinoctiale pour
la quatriesme fois.

Octobre. Le 2 d'Octobre passasmes *Loega Combella*, & *Manipa* en *Zeira*, & la trosiesme devant *Burro.*

Le 6 passasmes *Botton* & *Cabessecabinco*, & le 7 *Cabonæ.*

Le 8 passames le destroict des *Bugarones*, entre l'angle Meridional de *Celebes* & *Desolaso.*

Le 13 vers le soir descouvrismes l'Isle de *Madure*, & le 14 du matin vismes *Iava*, & passasmes ce jour *Tuban.*

Le 16 vinsmes au midy devant *Iapara*, ou nous le mettions sur la rade, & trouvasmes la le navire Hollande d'Amsterdam, lequel y gisoit pour chager du Riz, & le porter a Ternate. Nous achettions & faisions provision icy de Riz, Arac, chair & poisson, & autres vivres pour nous en servir navigeants ou retournants vers la patrie.

Le 23 feismes voile de la, & vinsmes le 28 pres de Iacatara, ou nous ancrasmes au dehors les Isles, la trouvasmes trois navires Hollandois, à sçavoir le navire Hoorn, l'Aigle & la Loyauté, avecq trois navires Anglois. La nuict suivante mourut un de noz gentz, c'estoit le premier de tous ceux qui estoyent venuz avecq le grand navire la Concorde : oultre cestui-cy estoyent encor deux autres morts, asçavoir Iean Cornelisz Schouten, le frere de nostre maiste, en la mer du Zud pres *l'Isle des Chiens*, & un pres de la coste de Portugal, ces deux estoyent venuz avec la Fuste, de sorte que jusques a ce tẽps des deux navires ne furẽt morts nõ plus que trois personnes & aviõs encor 84 personnes vivantes raisonnablement saines.

Le 31 vint encor devant Iacatra le navire Bantam, sur
lequel

lequel estoit le President a Bantam, au nom de la Compaigne d'Est-Inde, Iean Pietersz Koenen de Hoorn. 1616.

Le 1 Novembre appella le President Iean Pietersz, Koenen nostre Marinier Guillaume Cornelisz Schouten, Novembre & les Marchants á luy á terre, venant là (en la presence de son Conseil assemblé aupres de luy) il leur declaira au nō & de par les Administrateur sde la Compagnie d'est-Inde, qu'il leur fallut abandōner leur navire & tous leurs biens, & les livrer en ses mains, & combien que nostre Marinier s'y opposa avecq plusieurs raisons, remonstrant qu'on leur faisoit grād tort & violence, il leur fallut (comme estant maistrisez) faire ce que le President requeroit, leur disant qu'il suivoit sa charge, & si leur sembloit qu'on leur feit tort, qu'ils pouvoient requerir leur droict en Hollande, & ainsi fusmes nous privez de nostre navire & de noz biens. Pour recevoir le navire avec toutes ses appertenances, furent commis par le President deux Mariniers, & pour la marchandise deux Marchants superieurs, ausquels le tout fut livrè par Inventaire par nostre Marinier & Marchant superieur. Cecy advint lundy le premier de Novembre a nostre compte, mais sur un Mardy, & le 2 selon le compte de ceux de nostre pays en ce lieu. La cause de telle difference au temps estoit cette cy. Comme nous avions fait voile de nostre pays vers l'Occident, & avions une fois circui avecq le Soleil la terre, nous avions eu une nuict & coucher du Soleil moins qu'eux, & eux qui estoyent au contraire, venu d'Occident vers le levant, avoyent en par ce moyen un jour ou coucher du Soleil plus que nous, ce qui fit difference d'un jour naturel, & comme nous laissions lors le compte du temps, & fismes semblable avec les autres gés de nostre pays, nous perdions en cette sepmaine le Mardy, saultant de Lundy au Mercredi, ayants ainsi une sepmaine de six jours.

Estant

Estant ainsi privez de nostre navire, quelques uns de noz gents se loüerẽt au service de la Compaigne d'Est-Inde, & la reste fut distribué sur deux navires, qui iroyent vers la patrie, à sçavoir sur Amsterdam & Zelande, ausquels commanda *George Speilbergen*: le Marinier *Gillaume Schouten*, avecq *Iacob le Maire* alloient avecq encors dix hommes de nos gens, & le Commandeur susdict, sur le navire Amsterdam, sur lequel estoit marinier *Iã Cornelisz May* alias *mensch-eter*. *Aris Claesz*, & le Pilote *Nicolaus Pietersz*, avecq dix autres hommes sur le navire Zelande, sur lequel estoit Marinier *Corneille Riemlandt* de Middelbourg, & partirent le 14 de Decembre. Le 22 mourut nostre premier Marchand *Iaques le Maire.*

1616. Nsvembre

1617. Ianuier.

Le 1 perdions le navire Zelande hors de nostre veüe.

Le 24 vinsmes sous l'Isle de Maurice a la rade, ou nous rafreschisschions, & partismes derechef de la le 30.

Le 6 de Mars passames nous (a nostre conjecture) le Cape, car ne le courions en la veüe.

Le 31 vinsmes soubs l'Isle de S. Heleine, ou nous trouvions derechef le navire Zelande, lequel y estoit arrivè quelques jours devant nous.

Le 6 d'Avril apres nous avoir un peu rafreschiz & pourveu d'eau, partismes avecq les deux navires, & descouvrimes le 14 l'Isle d'Ascension.

Le 24 au matin estions pour la cincquiesme fois sous la ligne Equinoctiale, & le 28 vismes l'Estoile du Nord, laquelle n'avions pas veu l'espace de 20 mois.

Le 1 de Iuillet vinsmes avecq le navire Amsterdam en Zelande, ou le iour devant estoit aussi arrivè le navire Zelande. Avions achevé cette nostre voyage en deux ans & dixhuict jours.

*Soli Deo Gloria.*

F I N.

120# 45

K

F 618
S 376 io

